JOSEPH KESSEL NOUS CABLE DE TEL-AVIV

TROTTEUSE CENTRALE
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
2.600 F
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
avec cadran lumineux sup[t] 100 F
avec verre incassable sup[t] 45 F
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1181
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 19 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

Si elle est coquette offrez-lui une
"CHICANDIÈRE" RIVAL
LE BIJOU IDÉAL POUR SE DESSINER LES LÈVRES AU PINCEAU

6e DERNIÈRE

Après la lettre de Staline à Wallace

WASHINGTON ne croit pas à l'offensive de paix de l'URSS

LE GESTE SOVIÉTIQUE EST CONSIDÉRÉ AUX U. S. A. COMME UN ACTE DE PROPAGANDE

« L'OFFENSIVE de paix » soviétique continue. Après les conversations Bedell Smith-Molotov, spectaculairement dévoilées par Moscou, l'échange de lettres ouvertes Wallace-Staline, traitant des relations soviéto-américaines, met le gouvernement américain dans une fausse position vis-à-vis de l'opinion mondiale.

Washington ne croit pas à la sincérité de Moscou. Le point de vue américain peut se résumer ainsi : « Les paroles sont inutiles tant qu'une politique d'apaisement n'est pas effectivement amorcée. Que Moscou fasse un geste, abandonne certaines positions ou certaines exigences et la détente sera possible. Mais des discussions spectaculaires n'avaient aujourd'hui pour but que de donner à l'opinion mondiale un sentiment trompeur de sécurité ». On souligne également que cette façon inhabituelle de proposer des pourparlers (en publiant des documents américains sans l'accord du Département d'Etat, en s'adressant au chef de l'opposition) n'est pas de nature à faciliter une négociation. Par contre, ces procédés provoquent de profonds remous dans l'opinion mondiale et se soldent par de grands succès de propagande.

LE généralissime Staline a répondu personnellement, hier soir, au message en dix points que lui avait adressé M. Henry Wallace, candidat du tiers parti à la présidence des Etats-Unis et champion du rapprochement entre Washington et Moscou.

Dans ce message, rappelons que M. Wallace préconisait :

1. La réduction des armements ;
2. La mise hors la loi des armes atomiques ;
3. La conclusion de traités de paix avec l'Allemagne et le Japon ;
4. Le retrait des troupes de Chine et de Corée ;
5. L'inadmissibilité de bases militaires dans les pays des Nations-Unies ;
6. L'octroi de droits civils aux citoyens de tous les pays.

La réponse de Staline

Voici maintenant les passages essentiels de la réponse de Staline.

« Je considère que parmi les documents politiques qui ont été publiés ces derniers temps, concernant la consolidation de la paix, l'établissement d'une coopération internationale et la sauvegarde de la démocratie, la lettre ouverte de M. Wallace, candidat du tiers-parti à la présidence des Etats-Unis, est le plus important.

» La lettre de M. Wallace ne peut pas être considérée comme une simple déclaration reconnaissant la nécessité de prendre des mesures pour améliorer la situation internationale ou les avantages que présenterait le règlement des divergences de vues entre l'Union soviétique et les Etats-Unis ou sur le désir de trouver les moyens pour un tel règlement.

» Le manque de précision de la déclaration américaine du 4 mai et de la réponse faite par le gouvernement soviétique le 9 mai réside dans le fait que ni l'un ni l'autre des deux gouvernements ne s'aventurent à dire autre chose que leur désir de régler leurs divergences de vues.

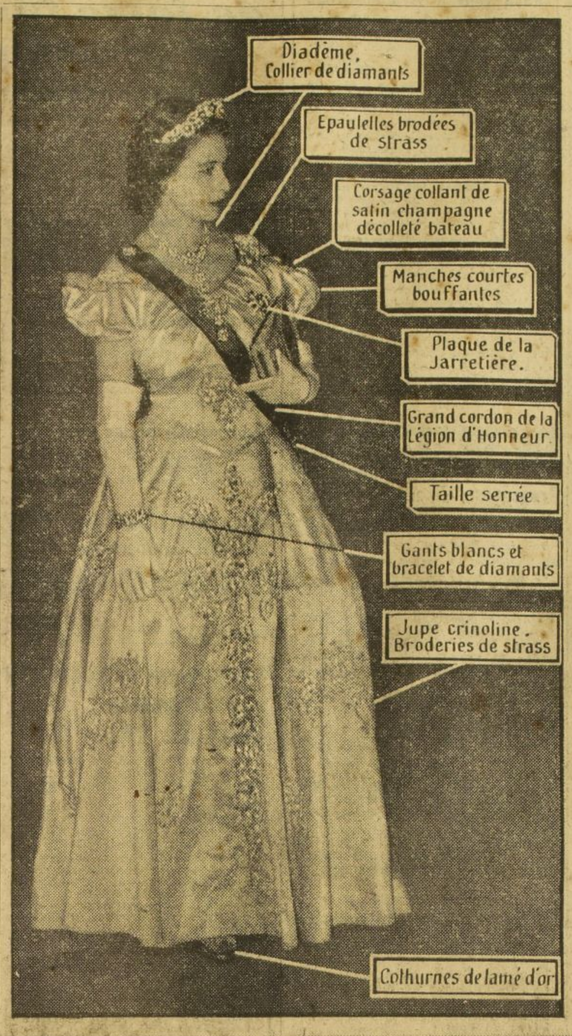
Propositions concrètes

» L'importance de la lettre ouverte de M. Wallace réside dans le fait qu'elle ne se limite pas à une déclaration, mais constitue un nouveau pas en avant et fournit un programme concret pour le règlement pacifique des divergences existant entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

» On ne peut pas dire que la lettre ouverte de M. Wallace embrasse toutes les questions qui constituent ces divergences de vue. Pas plus qu'on ne peut dire que certains arguments de cette lettre ne nécessitent pas une correction. Mais pour le moment, ce n'est pas la question la plus importante.

» Le fait majeur est que Wallace, dans sa lettre, fait une tentative ouverte et honnête pour établir un programme concret en vue d'un règlement pacifique de toutes les questions fondamentales qui séparent l'U.R.S.S. et les E.-U. »

★ SUITE PAGE 3



ÉLIZABETH ET PHILIP SONT RENTRÉS A LONDRES

Profondément émus par l'accueil du peuple parisien, nos hôtes étaient partis du Bourget par avion à 10 h. 41

Le beau voyage de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg est terminé. En cent heures exactement, l'héritière de la couronne d'Angleterre a conquis le peuple de France. Elle ne croyait pas si bien réussir et s'est montrée très émue des acclamations de Longchamp et de la place de l'Opéra. C'est que les Français ont aimé d'emblée sa gracieuse dignité et qu'ils ont senti que derrière la princese était une femme au cœur sensible.

A 10 h. 41, ce matin, le beau voyage de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg était terminé.

La princesse, vêtue d'un tailleur beige à basque et coiffée d'un chapeau marron et blanc, agita derrière les vitres de la carlingue une dernière fois sa main. C'était son ultime adieu au peuple de France qui, venu nombreux, lui criait derrière les barrières dressées sur la piste d'envol du Bourget, son affection.

Quelques secondes plus tard, le « Vikings » VL-246 ne fut plus qu'un point noir dans le ciel pur. Le service d'ordre impressionnant — plus de dix cars d'agents — commença à se disloquer.

Ils étaient là depuis ce matin, 7 h. 30, fouillant le moindre recoin de l'immense aérodrome.

A 10 heures, M. Maroselli, sous-secrétaire d'Etat à l'Air, arrivait et il passait en revue le détachement de troupes de l'armée de l'Air, qui devait rendre les honneurs à Elizabeth.

La princesse était en retard. Le départ primitif avait été prévu pour 9 h. 30.

Enfin, à 10 h. 30, la « Daimler » de la princesse [illegible] Elizabeth et Philip traversent le hall d'entrée de l'aérodrome décoré aux armes française et britannique. Sur l'aire d'envol, le « Vikings » miroite sous le soleil, prêt au décollage.

Après avoir écouté les deux hymnes nationaux, la princesse et le duc d'Edimbourg prennent congé des personnalités, venuer les saluer à leur départ : M. Maroselli, M. Pierre de Gaulle, M. Dumaine, chef du protocole, l'ambassadeur de Grande-Bretagne et sa femme.

L'avion qui emporte la princesse fait partie de l'escadre royale, qui se compose de trois Vikings. Ce sont des avions spécialement aménagés avec tout le confort. Chaque passager peut suivre, grâce à un tableau de bord placé devant son fauteuil, la marche de l'avion.

Les sièges peuvent se transformer immédiatement, en cas de danger, en parachutes. C'est le Air Commander Fielding qui est chargé de l'escadre royale. Il était à bord de l'avion piloté par le lieutenant-colonel Tacon, pilote de la R.A.F., néo-zélandaise. Le lieutenant-colonel Tacon a déclaré qu'il comptait être à Londres en moins d'une heure et demie.

L'arrivée à Londres

LONDRES, 18 mai (A.F.P.). — La princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg sont arrivés à l'aéroport de Londres à 11 h. 45 (heure française).

En 2e page :
Nos échos sur la dernière soirée parisienne d'Elizabeth

EN HAUT : La future reine d'Angleterre portait hier soir à l'Opéra cette robe éblouissante. EN BAS : Avant de monter, en compagnie de son mari, dans l'avion Viking, Elizabeth adresse à la foule un dernier geste d'adieu.

Voici le câble de Joseph Kessel

A Haïfa, j'ai obtenu le visa d'entrée n° 1 de l'Etat d'Israël

et mon avion fut le premier à toucher le sol de la Palestine libre

TEL-AVIV, 18 mai (p. câble).

UN des plus grands écrivains français, Joseph Kessel, reprend, pour la première fois depuis 1940, la tâche de correspondant de guerre pour apporter à nos lecteurs son témoignage sur le grand drame qui déchire la Palestine.

Le puissant romancier de « L'Equipage », de « La Passante du Sans Souci », des « Enfants de la chance », du « Coup de grâce », de « Mermoz » et de « L'Armée des ombres » (engagé volontaire dans l'aviation dans la première guerre mondiale, puis en 1942 les Forces françaises libres), a parcouru le monde pour verser à l'Histoire de notre temps des dossiers où l'aventure prend une valeur de document sans rien perdre de son intensité.

Après avoir terminé les scénarii de deux films : « Les Bataillons du Ciel » (dont on connaît l'immense succès) et « Le Grand Balcon » qui retrace les débuts des lignes d'aviation françaises (et qui sera prochainement tourné), Joseph Kessel avait à peine mis la dernière main à un grand roman sur l'époque contemporaine : « Le Tour du malheur », quand « France-soir » lui demanda de repartir pour ce Proche-Orient qu'il connaît si bien pour y avoir fait de nombreux reportages.

Nos lecteurs qui se souviennent des articles saisissants que Joseph Kessel écrivit dans nos colonnes sur le procès Pétain et sur celui de Nuremberg, vont suivre désormais au jour le jour la lutte des Arabes contre le nouvel Etat d'Israël : et par les câbles de notre envoyé spécial Hervé Martel qui, comme il le fait depuis deux semaines, suivra l'actualité du combat ; et par ceux de Joseph Kessel qui fera vivre sous leurs yeux les êtres de chair et de sang, protagonistes d'une tragédie qui renouvelle en plein XX[e] siècle les temps bibliques.

« ALLO, ALLO, Haïfa Tower ? Allô, allô. Haïfa Tower ? »

Les six passagers du « Petrel », petit avion qu'ils avaient loué à Paris pour essayer d'atteindre la Palestine en ces jours difficiles, écoutaient anxieusement leur pilote appeler en plein ciel le poste de contrôle du terrain de Haïfa. A l'horizon, dans la brume de chaleur, on devinait les neiges du mont Hermon et les lignes de la côte.

Enfin, après tant de démarches, d'échecs, de ruses, d'impatiences et de risques, après avoir touché le sol de Nice, Brindisi, Athènes et Chypre, les six passagers apercevaient, inscrit en relief dans le sable, le terme de leur voyage.

Le pilote serra davantage contre ses oreilles le casque d'écoute, puis tourna vers nous son profil d'oiseau.

« Ordre de se poser à Haïfa », dit-il.

Je regardai mes compagnons de route et je les sentis tous liés par la même inquiétude. C'était à Tel-Aviv que nous voulions atterrir. Tel-Aviv appartenait entièrement aux juifs. Dans Haïfa, zone d'embarquement pour les troupes britanniques.

SUITE PAGE 3

Miss Paris DIT: ROSY Affine les formes SANS CONTRAINTE
Vous trouverez dans la gamme de tailles et demi-tailles ROSY, le modèle de gaine et soutien-gorge qui convient à votre silhouette.
En vente dans toutes les bonnes Maisons et Grands Magasins (gros exclusivement, 66, B[d] Sébastopol).

L'aviation juive attaque l'aérodrome du Caire

LONDRES, 18 mai (A.F.P.). — On mande du Caire à l'agence Reuter : « On annonce que l'aviation juive a attaqué aujourd'hui l'aérodrome d'Héliopolis, au Caire. La D.C.A égyptienne a abattu deux avions juifs, qui sont tombés dans les rues de la localité. »

En 3e page :
Nos dépêches sur les opérations en Palestine

Pour la deuxième fois une bombe explose chez un militant R.P.F. du XIX[e]

Un attentat à la bombe, le second depuis huit jours, a été commis ce matin, à 10 heures, au domicile de M. Marc Vuillemin, 5, rue Manin, journaliste et président de la section R.P.F. du 19e arrondissement.

L'explosion n'a pas fait de victime, mais le petit appartement que M. Vuillemin occupe avec sa femme au septième étage est entièrement ravagé : portes volées en éclats, meubles de l'antichambre et de la première pièce lézardés, de même que l'appartement voisin de M. et Mme Lagrange. Les vitres de l'escalier ont été brisées jusqu'au rez-de-chaussée.

A 10 heures ce matin, Mme Vuillemin, qui était seule chez elle, avait entr'ouvert sa porte et, effrayée, l'avait refermée violemment : elle venait d'apercevoir une boîte de carton cubique déposée sur le seuil ; elle courut alors à son balcon et appela sa voisine, Mme Lagrange, en lui demandant : « Vous avez un judas à votre porte, regardez donc ce paquet qui est déposé devant la mienne. »

Aussitôt une explosion éclatait aussi violente qu'un obus.

M. Vuillemin, absent de chez lui, n'a pas encore pu être prévenu.

Le commissaire Pinault de la police judiciaire, le juge d'instruction Dagnault et M. Casanova se sont aussitôt rendus sur les lieux pour commencer l'enquête.

L'enquête précédente, menée à la suite du premier attentat de moindre gravité, dans la nuit du 10 mai, n'avait donné encore aucun résultat. On suppose qu'il s'agit d'hostilité politique car M. Vuillemin ne se connaît pas d'ennemi personnel.

Le nouveau Landru aurait avoué à un voisin :

« J'ai étranglé une Boche sur les bords du Rhin »

LES FOUILLES POUR RETROUVER LE CADAVRE DES PREMIÈRES VICTIMES COMMENCENT AUJOURD'HUI

TOULOUSE, 18 mai (de notre corr. part., par téléphone).

LE Landru de Mézin, Louis Descamps, marche gaillardement sur les traces de son prédécesseur ; il semble qu'une nouvelle femme soit à inscrire sur la liste des victimes de ce Casanova garde chasse.

C'est ce qui résulte d'une déclaration que le commissaire Bourquin a enregistrée aujourd'hui, dans le petit village qui, patrie d'Armand Fallières, a perdu depuis quelques jours son calme.

Un voisin du garde-chasse, M. Couralet, a, en effet, déclaré au policier :

— Moi, il y a longtemps que je savais à quoi m'en tenir sur le « sauvage ». Aux vendanges, une année, il s'est laissé aller aux confidences et il m'a raconté une histoire qui m'avait donné froid dans le dos.

Selon ce récit, Louis Descamps n'aurait jamais cessé, même dans les circonstances les plus défavorables, d'être un don Juan à qui aucune femme ne résistait. Voilà ce qu'il a raconté :

— J'étais prisonnier, en 1916. Je fis la connaissance, en Rhénanie, de la femme d'un capitaine allemand. Elle devint ma maîtresse. Elle m'aimait et je dus lui promettre de l'emmener avec moi, si elle réussissait à me faire évader. Nous arrivâmes tous deux, grâce à elle, sur les bords du Rhin. Mais je savais que me femme m'attendait à Châlons-sur-Marne. Alors, j'ai étranglé la Boche sur la berge droite ; j'ai jeté son cadavre dans le Rhin, puis j'ai traversé à la nage. J'étais sauvé.

C'est cet après-midi que sont faites, dans le bois de Canfieur, les premières fouilles ordonnées pour retrouver le corps de Mme Descamps, la femme du Landru de Bernay.

Les inspecteurs Bourquin et Vincent, rentrés de Bordeaux hier, ont quitté Paris ce matin à 8 heures.

Lire en deuxième page :
Carnet intime d'Eva Braun

FAITES EXAMINER VOS YEUX AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES.

Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Pour savoir si vous avez vraiment besoin de verres, faites examiner vos yeux par les spécialistes diplômés des centres d'optique LEROY. Douze maisons dans Paris.
Allez-y aujourd'hui - même.
De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
52, Rue du Commerce - 158, Rue de Lyon
12 Maisons dans Paris

Un riche colonial assassiné, dévalisé

et jeté dans le canal du Midi

TOULOUSE, 18 mai. (De notre correspondant part., par téléphone). — M. Antoine Roncé longeait, hier soir, le canal du Midi, lorsqu'il aperçut un cadavre flottant sur les eaux. La police, alertée, retira, au lieudit « les Baraquettes », boulevard de la Marne, le corps d'un homme, le crâne fracassé. Les papiers d'identité retrouvés dans le portefeuille de la victime indiquaient qu'il s'agissait de M. Raoul-François Laville, 51 ans, demeurant à l'hôtel du Parc, à Tours, et qui était descendu à Toulouse, à l'hôtel Bastous.

Les enquêteurs établirent rapidement que M. Laville, riche propriétaire soudanais, était venu à Toulouse pour acheter une propriété. Porteur d'une importante somme d'argent, il avait été attaqué 48 heures auparavant par un individu qui le frappa de trois coups de couteau à la tête et au bras, puis jeté dans le canal.

Aujourd'hui maximum + 28° dit l'O. N. M.

Aujourd'hui beau temps ensoleillé avec tendance orageuse vers le soir, nous dit l'O.N.M., qui précise également : température +28°.

Les métallos (C.G.T.-COM.) arrêtent demain leurs plans pour la nouvelle bataille des salaires (1er juin)

Le congrès de la Fédération des métallurgistes (C.G.T.), qui groupe, selon les indications de la C.G.T.-Com.), environ 950.000 adhérents et qui est, par conséquent, la plus forte des fédérations communistes, s'ouvre demain à Paris. A l'ordre du jour des travaux, qui se poursuivront jusqu'à samedi soir, figurent notamment l'exposé par l'ancien ministre du Travail, Ambroise Croizat, puis la discussion par les délégués du rapport moral et d'activité, qui doit définir les grandes lignes de l'action future de la fédération.

Il est vraisemblable que, dans les résolutions finales, l'expérience de baisse des prix sera, suivant une récente déclaration de M. Benoît Frachon, qualifiée de « bluff » ; que le congrès mettra l'accent sur la nécessité de « rétablir l'équilibre entre les salaires et les prix, tel qu'il existait au 1er décembre 1947 » et, dans l'attente de la réalisation de cet équilibre, « d'augmenter les salaires et traitements de 20 % »,

Ce n'est toutefois qu'à partir du 1er juin, échéance de l'expérience en cours, que l'on pourra s'attendre à un renouveau d'agitation revendicative.

Nous avons l'honneur de vous faire part du mariage de
CINÉVIE
AVEC
CINÉVOGUE
VOUS ÊTES INVITÉS A RETROUVER VOS RUBRIQUES FAVORITES DANS LEUR 1er NUMÉRO COMMUN QUI PARAIT LE
18 MAI
SOUS LE TITRE
CINÉVIE CINÉVOGUE

L'éblouissante soirée de l'Opéra fut un triomphe pour la princesse Elizabeth

Jusqu'à minuit passé, la foule, massée sur la place de l'Opéra, a attendu la sortie de la princesse Elizabeth. Pour faire passer le temps, elle scandait régulièrement : « La princesse au balcon! » ou « Lisbeth au balcon! »

Philip, au foyer de l'Opéra, s'entretient avec les étoiles de la danse. A droite : Lycette d'Arsonval.

Cette ardeur à voir la princesse provoqua une amusante méprise. Lorsque le président et Mme Vincent Auriol arrivèrent à l'Opéra, ils furent pris pour le couple princier et la foule cria : « Vive la princesse ! »

Le président regarde la princesse en écoutant le « God save the King »

A 9 h. 12, la salle est comble et se dresse et applaudit d'un même cœur la princesse, le duc, le président de la République et Mme Vincent Auriol sont entrés. Deux valets — livrées à la française — écartent les quatre fauteuils rouge et or. La princesse vient à l'avant de la loge, à sa droite Philip, le président Auriol au milieu et Mme Vincent Auriol. L'orchestre stoppe soudain les applaudissements par le « God save the King » que le président écoute le visage tourné vers la princesse. Puis la « Marseillaise ». Et le rideau se lève sur le majestueux défilé du corps de ballet.

Le rideau de fer tombe pour Elizabeth

A l'entr'acte, la princesse s'entretient avec le président, lui montre son programme, œuvre originale terminée la nuit précédente par Touchagues, se tourne vers le duc d'Edimbourg, puis vers M. Georges Bidault qui, avec sir Oliver et lady Harvey, M. et Mme Paul Auriol, M. Monnerville et M. et Mme Massigli, occupent les deuxième et troisième rangs de la loge.

Au second entr'acte, le professeur Mondor, président du cercle Carpeaux, et M. Georges Hirsch, directeur de l'Opéra, accueillent leurs Altesses royales sur la scène de l'Opéra et au foyer de la danse. On fait, pour la princesse, manœuvrer le rideau de fer, évoluer des portants dans les cintres, quelques danseuses font la révérence et après une coupe de champagne, le spectacle reprend. La princesse et son mari se disent en souriant quelques mots à l'oreille.

Vive la princesse !

Fidèle, la foule attendait la sortie du couple princier.

Comme surprise par cette foule, la princesse s'arrêta un long moment au haut des marches, tandis que s'écartait le duc d'Edimbourg et qu'en un clin d'œil disparaissaient les officiels. Alors jaillit l'immense acclamation :

— Vive la princesse ! Vive Elizabeth !

Et la princesse, saluant de la main, la lèvre supérieure tremblant légèrement d'émotion, descendit les marches, suivie du duc, en habit, le plastron barré du ruban bleu de la Jarretière : ensemble ils montèrent dans leur voiture, bien éclairée, et s'en allèrent ainsi, accompagnés par les ovations de Paris.

Seul Serge Lifar n'est pas content

Cette histoire heureuse a pourtant provoqué un drame : Serge Lifar, qui avait réglé les ballets, n'a pas été présenté à la princesse. Il vit dans cet oubli une intention blessante et, furieux, il annonçait, au foyer, à qui voulait l'entendre : « Je donnerai ma démission irrévocablement ».

L'ambassade a caché « Les Mains sales » à la princesse

La princesse Elizabeth est repartie avec un regret : elle n'a pas vu les « Mains sales ». Mais c'est la faute de l'ambassade d'Angleterre et non des autorités françaises.

L'ambassade jugea que la pièce de Sartre n'était peut-être pas tout à fait ce qu'il fallait pour la princesse héritière.

Mais Elizabeth insista et l'ambassade, a contre-cœur entreprit d'organiser la soirée. Quatre avant-scènes et 24 fauteuils d'orchestres furent retenus pour dimanche soir.

Lucien Brûlé s'apprêtait à recevoir dignement le couple princier. Samedi soir, il recevait un coup de téléphone lui demandant de conserver les places. « Nous vous confirmerons demain », lui assura-t-on.

Mais dimanche, à 18 h. 30, Lucien Brûlé fut avisé qu'il pouvait disposer de ses places. L'ambassade avait triomphé, et ce fut Simone Berriaux qui reçut les fleurs destinées à la loge d'Elizabeth.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

« TU ES LA PLUS FIDÈLE... TU AURAS TA RECOMPENSE UN JOUR, JE TE LE PROMETS SOLENNELLEMENT »

« A la limite de ses forces, Hitler parle de faire fusiller les trois quarts de ses généraux et n'a plus confiance qu'en Goebbels, Himmler et moi »

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir raconté ses amours avec Hitler, sa tragique liaison avec un jeune peintre, un attentat manqué contre le Führer, Eva vient de tracer le portrait du terrible Himmler (1).

EN une seule nuit j'ai changé à trois reprises d'appartement. Deux fois, en sortant de l'abri, j'ai trouvé en flammes la maison que j'occupais.

Le docteur Ley vient de m'inviter à occuper avec lui son appartement de secours. Il raconte que, dans toute l'Allemagne, il y a déjà vingt millions d'Allemands qui ont tout perdu. Je suis épouvantée par ce chiffre, mais, Ley, qui a bien vieilli, me dit :

— Avec le Führer à notre tête nous surmonterons toutes les difficultés.

Il a raison. Il m'a conduite dans sa chambre à coucher et m'a montré quelque chose qu'il n'a, dit-il, montré à personne jusqu'à ce jour. Sur la commode est installé un autel au milieu duquel se trouve une photographie du Führer. Au-dessous de la photo brûle une « flamme éternelle » (de l'huile dans un petit récipient rouge) ; à droite et à gauche, des fleurs fraîches : « C'est moi qui l'entretiens, m'a-t-il expliqué ; chaque jour je change les fleurs, je mets de l'huile et une nouvelle mèche. »

Matin et soir je me recueille devant « son » image, afin de me donner des forces et des idées pour mon travail. C'est presque comme si j'avais la joie de me trouver chaque jour personnellement plus en contact avec « lui », le plus grand de tous. Je fus profondément impressionnée. Ley semble l'aimer plus que moi.

Un nazi de treize ans récite par cœur « Mein Kampf »

MUNICH, 1944.

Aujourd'hui on a présenté chez Giesler (2) un garçon de treize ans appartenant aux Jeunesses hitlériennes, qui a appris « Mein Kampf » par cœur de « a » jusqu'à « z ». Nous l'avons mis à l'épreuve ; nous lui citions une phrase quelconque, il démarrait sans perdre une seconde jusqu'à ce qu'on l'arrête. Il sait véritablement par cœur ce gros livre. Nous lui avons demandé s'il avait appris autre chose par cœur, des poèmes, etc... Il nous répondit que non, que les vers ne l'intéressaient pas, qu'en dehors de « Mein Kampf » il n'avait absolument rien appris. L'un des assistants, Esser, assura qu'il pourrait plus tard se produire dans un cirque et gagner sa vie, à condition que nous gagnions la guerre, ce qui — selon lui — est devenu discutable. Tout le monde le regarda avec un air inquiet : Esser a parfois des moments de folie. Au retour, irrité par cette exhibition, il a déclaré :

— Un garçon des Jeunesses hitlériennes qui sait par cœur « Mein Kampf », mais qui n'a jamais entendu parler de Gœthe, est une absurdité en Allemagne. Si c'est ça que nous voulons, alors nous sommes en train d'élever une génération de perroquets et non d'êtres pensant par eux-mêmes !

Il a peut-être raison, mais c'est néanmoins magnifique de constater qu'un si jeune garçon ait appris par cœur tout ce long ouvrage.

Je me trouvais au Quartier général lorsqu'on annonça le début de l'invasion. Je fus tout d'abord épouvantée, puis je remarquai que tous semblaient soulagés comme s'ils étaient délivrés d'un poids.

— Nous savons enfin où l'opération se produit, me dit le colonel Mueil.

Hitler me renvoya immédiatement à la maison. En réalité, il voulait que j'aille en Suisse ou en Suède ; je dus le regarder d'un air décontenancé, car il hocha la tête d'un geste impatient et me déclara :

— Pour un certain temps seulement, bien entendu, pas pour toujours.

Je ne veux aller ni en Suisse, où on déteste les Allemands, ni en Suède, où on ne peut nous supporter. Je veux rester en Allemagne et, comme il veut « tenir jusqu'au bout », advienne que pourra.

L'angoisse m'étreint le cœur. Dans le train les gens se plaignaient. Deux officiers se disaient l'un à l'autre :

— Nous en avons par-dessus la tête. Il faut faire la paix.

Nous dûmes à sept reprises descendre du train à cause des alertes. La dernière fois, il y eut deux morts, une femme et un enfant. J'ai regardé les morts sans aucune peur ; on s'endurcit. Et on veut que nous fassions la paix ?

Les ouvriers se moquent des « replis élastiques »

DIMANCHE 1944.

Le secrétaire d'Etat M... m'a raconté aujourd'hui que les ouvriers du Reich nomment notre recul à l'est « Courses commémoratives de l'empereur Napoléon ». Il trouve que c'est une merveilleuse plaisanterie. Mais où voit-il la une plaisanterie ?

— Nos soldats crèvent là-bas, lui ai-je dit, et c'est tout ce qu'ils trouvent à dire ? Quant à moi, j'enverrais ces gens à la potence. Je ne puis croire que nos ouvriers parlent ainsi.

M... a blêmi. A cet instant, on sonna l'alerte et il prit congé précipitamment. Je raconterai cette histoire à Hitler ; de tels hommes devraient être pendus. En tout cas, on ne doit pas les laisser en liberté.

QUARTIER GENERAL, 1944.

Le Führer m'a dit aujourd'hui avec un visage très grave :

— Il n'y a que trois êtres sur lesquels je puisse compter : toi, Goebbels et Himmler. Tu es la plus fidèle, et un jour tu auras ta récompense, je te le promets solennellement. Goebbels restera à mes côtés et tombera avec moi ; il est possédé autant que moi par la passion de la lutte ; il me dépasse même et prend une allure dont je ne l'aurais pas cru capable. Himmler est changeant ; méfie-toi de lui. Je sais que tu le vois souvent, mais il est dangereux. Cet homme pourrait même devenir un danger pour moi s'il avait le don de la parole ; il est heureusement muet et pratiquement condamné au silence. De cette façon, il ne peut faire autre chose que me servir. Mes généraux sont des traîtres, des sentimentaux qui veulent épargner les soldats. Comme si on pouvait obtenir les plus grands succès autrement qu'en courant les plus grands risques ! Si je savais par qui les remplacer, je ferais fusiller les trois quarts des généraux allemands. Après la guerre, je ne leur donnerai pas les terres qu'ils escomptent tous recevoir à l'est : ils n'auront, selon le cas, que l'exil ou la mort.

« Il » souffre plus que jamais d'insomnie. Je le trouve changé. Sa silhouette commence à se voûter. C'est comme si le poids de toute l'Allemagne pesait sur lui. Tous les soirs, il a ses terribles névralgies qui doivent être intolérables. Les dépressions dont il souffre alors, et qui sont coupées de temps en temps par de courtes crises d'exaltation et par de terribles colères, me prouvent qu'il se trouve à la limite de ses forces.

A la suite d'un pénible incident, j'ai fait la découverte qu'il ne veut plus rester la nuit avec moi ; j'ai l'impression qu'il craint le premier affligé, mais il croit sans doute que je n'en ai rien remarqué. Il est d'une naïveté si touchante sur certains points ! Je le laisse, bien entendu, conserver ses illusions. Il a maintenant des préoccupations plus importantes que ma personne. D'ailleurs, ce n'est probablement qu'une crise passagère ; je viens de calculer son âge et je ne puis croire qu'il puisse s'agir d'une faiblesse durable. Tout cela prouve que son état physique et moral est inquiétant.

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 avril, du 1er au 15 et des 17 et 18 mai.
(2) Gauleiter de Munich.

Prochain article :

Hitler devient aveugle

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Organisé par « France-soir » et « Fémina »

Le concours d'élégance féminine en automobile aura lieu à Armenonville

Le vendredi 4 juin, à 15 heures, se déroulera le grand concours d'élégance en automobile, organisé sous le signe de la « Rose », avec l'appui du club du Panache, du pavillon de France et de l'Union nationale automobile.

Cette manifestation était avant guerre un grand événement de la saison de Paris. C'est aujourd'hui un heureux renouveau.

Le défilé aura lieu à Armenonville, dans la ligne droite de l'allée des Acacias. Un jury composé de personnalités du monde automobile et de l'élégance départagera les concurrentes qui peuvent dès maintenant prendre leur inscription (droit : 1.000 francs) à « Fémina », 79, boulevard Saint-Germain, au Club du Panache, 53, rue de la Faisanderie, à l'Union nationale automobile, 33, rue Saint-Augustin.

Toute voiture devra être pilotée par la concurrente ou par un chauffeur en livrée.

Parmi les nombreux prix qui seront attribués, il faut signaler un vase de Sèvres offert par M. Vincent Auriol.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 19 MAI 1948

Caprices, bouderies, incompatibilités d'humeur assombriront, au cours de la journée, les relations affectives, et le carré Lune-Neptune inclinera aux déceptions. Soirée fructueuse aux intellectuels, aux petits commerçants.

Les enfants nés ce jour

seront d'esprit vif, capables d'une bonne instruction, mais assez fantaisistes et déroutants. Bronches délicates.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne dispersez pas vos efforts. Sachez, au contraire, vous concentrer, vous pourrez réaliser ainsi quelques projets sérieux.

DANY-ROY.

La Légion d'honneur au chevalier Jean de Thier

Nous apprenons avec un grand plaisir que le chevalier Jean de Thier, directeur du journal « La Meuse », le grand quotidien belge, qui est aussi l'animateur de la « Lanterne » de Bruxelles et de nombreux hebdomadaires, chevalier de l'Ordre de Léopold, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

La France n'a pas d'ami plus fidèle que le chevalier Jean de Thier qui a été l'animateur de nombreuses manifestations d'amitié franco-belge et qui, entre autres, est le promoteur des séjours de vacances offerts par la ville, les habitants de Liège et le journal « La Meuse » à un grand nombre d'enfants français victimes de la guerre.

Toutes nos félicitations au chevalier Jean de Thier.

LA RADIO

Programme du mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.02, 23 Journal parlé (N) ; 19.30 Ce soir en France (P). — 20.30 Tribune de Paris (P).

MUSIQUE. — 19 Orchestre de Nice (P) ; 20 Relais de l'I.N.R. orchestre symphonique (Inter) ; 23.35 Cycle de la Sonate (Inter) ; 21.40 Concert symphonique (Lux.).

THEATRE et VARIETES. — 20.35 Dans le champ des étoiles (N) ; 20.20 Club de l'accordéon (N) ; 21.05 Soirée du Club d'Essai (P) ; 21 Radio-Club de l'Union Nationale Culturelle des jeunes Corses « Ziu Petru Maria » (Inter).

au mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N) ; 12.30 Actualités de Paris (P).

MUSIQUE. — 12.30 Orchestre de Lyon (N) ; 13.05 Orchestre de Lyon (P) ; 16.18 Les grands chefs d'orchestre : Albert Wolff (disques) (Inter) ; 17 Boston symphony Orchestre (Inter).

THEATRE ET VARIETES. — 12 Musique légère, orchestre du Queen's Hall (N) ; 12 Feodor Chaliapine (disques commentés) (P).

Les Conseils de Philomène

Sauce ravigote chaude

Hachez fin et pilez deux cuillerées de fines herbes mélangées avec une gousse d'ail et une échalote ; pétrissez ce hachis avec deux cuillerées de beurre.

D'autre part, faites un roux blanc avec cinq cuillerées de margarine et trois cuillerées de farine, mouillez avec trois quarts de verre de bouillon et une cuillerée de vinaigre, salez, poivrez, laissez cuire pendant cinq minutes ; ajoutez à cette sauce, hors du feu, le beurre « ravigote » préparé. Fouettez la sauce tenue au chaud au bain-marie.

Cette sauce accompagne très bien les poissons grillés et les viandes sautées ou grillées.

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH
Traduit par LUCIE ROBEQUAIN
LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir — N° 19

Pearl Chavez, « petit chat sauvage » (Jennifer Jones), orpheline recueillie par les Mac Canles, est devenue la maîtresse de Lewt (Gregory Peck), le second des quatre fils, qui refuse de l'épouser. Pearl veut alors se marier avec Sam Pierce. Lewt tue Sam et se cache dans la campagne, gardant le contact avec Pearl.

Hors la loi, sans argent, Lewt organise, avec son copain Coz Crozy Bear, de mauvais coups : l'attaque d'une diligence et le déraillement d'un train.

On vient perquisitionner chez les Mac Canles, tandis qu'une patrouille part à la recherche des bandits.

La mine abandonnée

LE shérif Hardy revint à temps du Mors espagnol pour se joindre à la patrouille improvisée qui s'en allait à la poursuite des bandits.

A l'endroit où ils avaient commis leur attentat contre le train d'El Paso, la trace de Coz et de Lewt fut facilement découverte. Les membres de la battue — pratiquement tous les citoyens valides de Paradise Flats disposant d'une arme à feu et d'un cheval — la suivirent.

Ils firent, presque dès le début, une trouvaille intéressante : dans un ravin, ils découvrirent, à demi cachés sous des pierres, une jupe et un chapeau, de toute évidence la jupe et le chapeau que portait la femme pour laquelle l'infortuné Tim Harmony avait arrêté son train. Le shérif les mit de côté comme pièces à conviction.

Les cavaliers parvinrent au point où les empreintes indiquaient que les bandits s'étaient séparés. La petite troupe se divisa. La moitié des cavaliers — une vingtaine — partit le long des traces qui menaient vers l'Est. Parmi eux se trouvaient le shérif Hardy, Le vice-président du chemin de fer Langford, et l'avocat de la Compagnie, Jesse Mac Canles.

La route leur fut pénible. Le septième jour, à moitié morts d'épuisement, ils constatèrent que la trace se perdait dans des roches...

L'autre équipe eut plus de chance.

Conduits par Laury Matson, un des adjoints du shérif, les cavaliers avaient fini par perdre eux aussi la trace du bandit qu'ils poursuivaient. (Il est difficile sur des roches volcaniques de suivre les empreintes d'un cheval non ferré). Mais il se trouvait que Matson avait jadis travaillé dans une mine de mercure. Il la reconnut de loin aux trois pitons rocheux qui en masquaient l'entrée. Et il eut l'idée d'aller voir ce qu'elle était devenue.

Les hommes attachèrent leurs chevaux à des arbres et gagnèrent la mine à pied.

Dans une des cases abandonnées, ils découvrirent Lewt Mac Canles, qui dormait à poings fermés. Avant même qu'il eût pu se rendre compte de ce qui lui arrivait, des cordes lui ligotaient bras et jambes. On l'attacha debout contre un arbre.

Coz resta introuvable. Il s'était querellé avec Lewt et avait quitté la mine pour aller boire seul une fiole de whisky. Il revint au clair de lune, éméché, content de lui, et parcourut en chantant à tue-tête la ruelle fantomatique qui séparait les deux rangées de cases en ruines du village mort.

Soudain, Laury Matson et un autre homme surgirent devant Coz, le mirent en joue avec leurs carabines Winchester et lui crièrent de se rendre.

L'Ours Piqué tenta de saisir ses pistolets. Dans les cinq secondes qui suivirent il reçut un tel nombre de balles que son corps, quand on le releva, n'avait presque plus rien d'humain.

La petite troupe était si satisfaite qu'elle décida de se reposer tout un jour à la mine. Les provisions que Coz avait accumulées dans une cabane permirent aux membres de l'expédition de refaire leurs forces. Matson allait donner l'ordre de se préparer au retour quand un nouveau coup de chance, tout à fait inattendu celui-là, vint couronner le succès de la battue.

Aux empreintes enchevêtrées puis divisées en deux pistes distinctes qu'ils avaient laissées en se séparant, Pearl Chavez avait compris que le shérif et ses hommes s'étaient formés en deux groupes. Elle résolut de suivre les traces de ceux qui allaient vers l'Ouest.

Son hongre gris commençait à trembloter, signe indubitable qu'il était à bout de forces.

Après deux journées de marche forcée, les côtes qu'il avait maintenant à gravir dans la région des montagnes achevaient de l'épuiser. Pearl invoqua un Dieu sans nom :

— Faites qu'il tienne ! Faites qu'il ne me lâche pas !

Comme en réponse à sa prière, le hongre, après un bref arrêt, reprit des forces. Il baissa la tête et recommença à lutter contre la pente abrupte et glissante. Mais bientôt il se remit à trembloter et Pearl sauta à terre.

— C'était pourtant le jour d'avoir du nerf ! dit-elle furieuse au cheval gris.

Elle accrocha une des rênes au pommeau de la selle, et, de l'autre, elle tira le hongre.

Pearl ne sentait pas la fatigue. D'un sac accroché à sa selle elle tira un morceau de viande séchée, qu'elle mâchonna tout en marchant. Elle avait toute sa tête, et c'était le principal. Elle grimpait en zigzag, dix pas à gauche, dix pas à droite, enfonçant ses talons dans la terre. Et, chaque fois qu'elle s'arrêtait, pour reprendre haleine, elle sentait son cœur battre avec force.

Après une heure de montée, elle sortit le fusil enfoui dans le fourreau de selle et le garda dans sa main libre.

C'était autant de poids en moins que le hongre, accablé, aurait à porter.

Enfin, sur l'arête en face, elle aperçut le plus haut des trois pitons qui marquaient le début du chemin menant à la vieille mine de mercure.

Les traces des cavaliers de la battue semblaient contourner ce piton. Assurément les chasseurs d'hommes n'avaient pas remarqué l'étroit sentier en corniche, à demi éboulé sous les pluies et envahi par les broussailles.

Pearl attacha le hongre gris à l'ombre, puis, fusil soigneusement en main, elle poursuivit sa route.

Elle s'engagea sur le sentier, découvrit au fond de l'escarpement la mine abandonnée et ses cabanes en ruines. Pendant cinquante yards son avance fut cachée par la masse de grès en forme de cône d'un des trois rochers. Puis elle se mit à ramper, glissa par dessus un tas de vieux déblais, et, enfin, se dressa.

A la même seconde, elle entendit un bruit, un très léger bruit. Mais un bruit terrifiant : le son caractéristique d'un fusil qu'on arme.

— DEMAIN, —

Où Jesse déjeune dans un wagon de cinquante mille dollars

(Copyright by France-soir, Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film Duel au soleil, inspiré par ce roman à David O. Selznick.)

Tirage de « *France-soir* », le 17 mai : 546.560 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES LIVRES

« Destin de la France »

par M. Sammy BERACHA

Qui donc n'approuverait M. Sammy Beracha d'avoir dissipé les illusions du chauvinisme aussi bien que celles des divers sectarismes, en un essai impartial et sagace, intitulé **Destin de la France** ? (1).

La politique étrangère d'un pays dépend de sa situation géographique ; à cette évidence, dont s'inspira le Testament politique de Richelieu, s'oppose le Testament politique de Sainte-Hélène, dont l'imprudent idéalisme engendra l'Axe... Notre politique extérieure devra donc s'affranchir des doctrines des partis, pour ne s'inspirer que de l'intérêt national ; exemple donné par la Grande-Bretagne et même par les Soviets, héritiers du panslavisme des tzars.

Et, puisque « la victoire par une coalition conduit toujours à une paix sans victoire » — 1918 et 1945 l'ont suffisamment démontré — l'auteur souligne que, seul, son Empire colonial permet à la France de se maintenir parmi les grandes puissances. Dégagées des enseignements de notre Histoire, ces vérités essentielles qu'un Bainville eût appréciées, sont défendues par M. Sammy Beracha avec une intelligente conviction.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) S.E.P.E.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 983

HORIZONTALEMENT. — I. Soumis à l'homme (10 lettres). — II. Qui concerne un trouble de l'âme (6 l.). Tel qu'en venant au monde (2). — III. Sans ampleur (5). Abréviation courante (2). — IV. Le vassal le devait au suzerain (3). De dimensions absolument anormales (6). — V. Entrevues (8). — VI. Ils savent se contenter de peu (5). — VII. Préfixe (3). Préposition latine faisant préfixe (5). — VIII. Arrosait l'ancienne capitale de Laconie (7). — IX. Sel double (4). Note (2). — X. Prix à ne pas dépasser (4). Habitant de Syrie (5).

VERTICALEMENT. — I. Certains enfants en sont de véritables (6 lettres). Porteur de germes (3 l.). — II. Laissé pour la prochaine fois (4). Baigne Saint-Omer (2). Article (2). — III. Qui offre des promenades en hauteur (10). — IV. A la fin d'une phrase (3). Fabrique de la fumée (6). — V. On les offre à ses invités (6). — VI. Initiales d'une héroïne de la Révolution (2). Terminaison d'infinitif (2). Argus en eut la garde (2). — VII. Propos de gens qui feraient mieux de s'occuper d'eux (8). — VIII. Près en honneur dans les arts (2). Possessif (2). — IX. Début de classe (5). Dieu guerrier (4). — X. Fondateur d'une congrégation (5). Pronom (2).

Solution du problème n° 982

HORIZONTALEMENT. — I. Patrouille. — II. Eteindre — III. Os. Cierge. — IV. Fut. En. Non. — V. Or. Elémi. — VI. Mer Me — VII Maori. Tuer. — VIII. Arma. Etre. — IX. Naine — X. Eta. Eres.

VERTICALEMENT — I. Pé. Formant. — II. Atour. Ara. — III Test. Momie. — IV. Ri. Gérant — V Once Ri. Ea — VI. Udine. — VII. Ire Lettre — VIII. Lerne. Ur. — IX. Gommée — X Ebénier Os.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mercredi, 20 h. La Walkyrie.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark ; Cantique des Cantiques. — (Luxembourg) 20 h. 45, Le gendre de M. Poirier ; Poil de carotte.
AMBASSADEURS, Relâche.
ANTOINE, mercredi 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mercr. 21 h. Ns irons à Valparaiso
COM. WAGRAM, mercredi 21 h., Leopold le bien-aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, mercredi 21 h., Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mercr. 20 h. 45, Laborat. des Hallucinations.
GYMNASE, 21 mai, Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les nouveaux maîtres.
LA-BRUYERE, mercredi 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mercredi 20.45, Tovaritch.
MARIGNY, merc. 21 h., Le viol de Lucrèce (regrès. unique).
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, merc. 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., K.M.X. Labrador.
MONCEAU, 21 h., Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Le Juge de Malte
NOUVEAUTES, merc. 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 22 mai, La voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., merc. 20.45, Une nuit ch vs Mme.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames
RENAISSANCE, merc. 20.45, La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, jeudi 21, Le Mariage de Mlle Beulemans.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les enfants du père.
VERLAINE, merc. 21 h., J'irai cracher sur vos tombes.
V.-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le Boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc. 20.30, Le Maharadjah.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris
BOUFFES-PARIS., merc. 21 h., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, merc. 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h. ; Dim. 14.30, 17.30, 21 h., Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CAS. DE PARIS, 14.30, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Champi, Mauricet, Rocca
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21.30, Ambiance.
TROIS BAUDETS, 21 h., Ici... on rit.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Prog. internat.
CIRQUE D'HIV., jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renoi's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carles, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au flanc
DEUX-ANES, 21 h, Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CH.-ELYSEES, L'Inévitable M. Dubois.
CLICHY-PALACE, La Revanche de Baccarat.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
MOULIN-ROUGE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NORMANDIE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NIEL, Battling Geo.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PALACE, Le Diable au corps.
PANTHEON, Paris 1900.
RITZ, Une mort sans importance.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM.les Ronds-de-cuir
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mort sans importance
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO UNIVERSEL, Paris 1900.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, L'Ange perdu.
AVENUE, Margie.
BONAPARTE, Son patron et son matelot.
BROADWAY, Voyages de Sullivan.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood mélodies.
CINE-ETOILE, Peter Ibeson a raison.
CINE-MONDE, Voyages de Sullivan.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Tour de Londres.
CLUB DES VEDETTES, Sacramento.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Johnny Angel.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-CLICHY, Sans amour.
GAITE-ROCHECHOUART, Face au soleil levant.
GAUMONT-THEATRE, Deux nigauds démobilisés
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MAX-LINDER, Edition spéciale.
NAPOLEON, Johnny Angel.
PALAIS-ROCHECH., L'Etrange Aventurière.
PARIS, Le Joyeux Phénomène.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, La Tour de Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL 216, M. Verdoux.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Les Enchaînés.

Films en anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, Shanghai.
CORSO, Le Corsaire noir.
GAUMONT-PALACE, La Fils de Robin des Bois.
IMAGES, L'Ile des loufoques.
NEW-YORK, La Vallée infernale.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
PEREIRE, Les Enchaînés.
REFLETS, L'Ile des loufoques.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
ST-LAZARE-PASQUIER, Les Enchaînés.
STUDIO 28, Les Enchaînés.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Devant lui tremblait Rome (v.f.)
PAGODE, Rigoletto.
STUDIO ETOILE, Le Barbier de Séville (v.o.).

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada.

SUZY PRIM est étourdissante de gaîté et d'entrain dans « LA FOLLE DU 27 », le grand succès comique du THEATRE DE PARIS.

CORSAIRE
14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS

Une nouvelle parisienne

L'ambiance de gaîté et d'entrain du Paris 1900 fut recréée à la BOITE A COCKTAILS par son animateur Gaby de Sainte-Maxime et son ami Albert Pourrière, qui organisèrent le gala du Tagada. Cette soirée où l'on remarqua d'élégantes toilettes et de très jolies femmes, se prolongea fort tard dans la nuit.

THEATRE DE L'ŒUVRE, à partir du 22 mai
LA VOIX DE LA TOURTERELLE

demain
Paramount V.F. ELDORADO V.F. ELYSEES CINEMA V.O. LE LYNX PLACE PIGALLE V.F.
ALAN LADD VERONICA LAKE WILLIAM BENDIX
le Dahlia Bleu
(THE BLUE DAHLIA)

France-soir DEMAIN, suite des MÉMOIRES du procureur général MORNET

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

BELLES COTONNADES
Tissus de lin unis et imprimés pour Ensembles de Plage de 291 à 595 fr.
Grand choix de lainages, soieries et rayonne
TISSUS KM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPERA)

A L'AMBIGU
TRIOMPHE DE L'OPERETTE
CLOCHEMERLE
Tous les soirs (sauf vendredi) 21 heures

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
A PARTIR DE JEUDI
NOIR et BLANC
La Revue sur Glace la plus sensationnelle du monde
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

DEMAIN
EN REPRISE AU TRIOMPHE
"SON" PLUS GRAND TRIOMPHE (OBJECTIVE, BURMA)
ERROL FLYNN
V.O. AVENTURES EN BIRMANIE
UN FILM WARNER BROS.

DEMAIN
une Beauté ÉBLOUISSANTE une âme DIABOLIQUE
GEORGE SANDERS LINDA DARNELL
L'AVEU
VERSION ORIGINALE ERMITAGE • LE FRANÇAIS VERSION FRANÇAISE

NAPOLEON V.O. DELAMBRE V.O.
...Un tueur a croisé son chemin !
GEORGE RAFT dans JOHNNY ANGEL
RKO RADIO FILMS

Pas de VRAIE SAISON de PARIS sans
MEDRANO
JEUDI et SAMEDI, 15 h. et 21 h. DIMANCHE, 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
Le plus curieux et original spectacle de Paris

DEMAIN
AUBERT PALACE APOL

CAPITULATION de 4.000 Arabes à St-Jean-d'Acre

STALINE-WALLACE

★ SUITE DE LA PAGE 1

Après avoir rappelé les propositions de Wallace, Staline poursuit :

— On peut être d'accord ou non avec le programme de Wallace, mais une chose est certaine : aucun homme d'Etat ayant le souci de la paix et de la coopération entre les peuples ne peut ignorer ce programme, car il reflète les espoirs et les efforts des peuples en vue de la consolidation de la paix, programme qui sans aucun doute trouvera l'appui de la grande majorité des classes laborieuses.

» Je ne sais pas si le gouvernement des Etats-Unis approuve le programme de M. Wallace comme une base d'accord entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. »

Une base solide

En ce qui concerne le gouvernement soviétique, il estime que le programme de M. Wallace peut servir de base solide et fertile pour un tel accord, ainsi que pour le développement d'une coopération internationale, du fait que le gouvernement soviétique considère que malgré les différences qui existent entre les systèmes économiques et les idéologies des deux pays, la coexistence de ces systèmes et un règlement pacifique des divergences de vues entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis sont non seulement possibles, mais indubitablement nécessaires dans l'intérêt d'une paix générale.

[La lettre de Staline est datée du 17 mai de Moscou.]

Ce qu'en pense Wallace

SAN FRANCISCO, 18 mai (A.F.P.) — M. Henry Wallace se trouvait dans la salle de réception des nouvelles de la station de radio de San Francisco, quand la réponse du généralissime Staline fut captée, transmise par Radio Moscou.

L'ancien vice-président des Etats-Unis a aussitôt déclaré dans une interview radiodiffusée, que cette réponse « constituait une offre véritablement bien définie de la part de la Russie de discuter nos différends et de trouver un moyen de mettre fin à la guerre perfide »

WASHINGTON : Le geste de Staline est une incorrection.

A WASHINGTON, on considère la réponse de Staline à Wallace comme une manœuvre destinée à faire croire au monde que les Etats-Unis ne veulent pas s'entendre avec l'U.R.S.S. Le Département d'Etat n'a pas fait de commentaire officiel.

« Un chef d'Etat qui adresse au chef de l'opposition d'un pays étranger une déclaration traitant de politique extérieure, commet une incorrection à l'égard du chef et de tous les membres du gouvernement de ce pays », a déclaré hier soir une personnalité officielle américaine.

Cette personnalité a ajouté que si le désir de paix du généralissime était « sincère » et que si celui-ci ne cherchait pas « uniquement à faire de la propagande », il aurait fait connaître ses vues sur la possibilité d'un règlement pacifique avec les Etats-Unis au président Truman ou à M. Marshall par la voie diplomatique normale et confidentielle. Si cette pratique se généralisait, a dit cette personnalité, un échange de vues avec Moscou par les voies diplomatiques normales pourrait être rendu impossible. »

Dans les milieux officiels américains, on pense aujourd'hui que la possibilité d'une conférence russo-américaine est encore plus éloignée maintenant. Cependant cette offensive de paix soviétique va devenir un problème mondial et il est certain que le président Truman et M. Marshall peuvent difficilement ne pas réagir au risque d'être ouvertement accusés, du côté soviétique, de ne pas vouloir la paix et d'être d'authentiques fauteurs de guerre.

LONDRES : Truman et Marshall contraints de répondre

A LONDRES, on estime que le geste de Staline est une réplique sensationnelle au refus américain des propositions de conversations à deux. Jetant dans la balance tout le poids de son autorité en s'associant aux propositions de M. Wallace, Staline semble récuser le refus du président Truman et de M. Marshall d'entamer des négociations bilatérales. Moscou est-il résolu à faire porter au gouvernement américain la responsabilité du rejet des « offres de paix » soviétiques. Une définition officielle de l'attitude américaine à l'égard de l'initiative russe pour des consultations directes paraît maintenant inévitable.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
BEURRE et FROMAGE
sont contingentés, mais vous pourrez recevoir légalement ces produits si vous possédez une vache laitière en métayage dans une des douze fermes de l'Union Nationale Agricole. Placement sûr à gros intérêt qui vous permettra d'alimenter largement votre famille à prix normaux. Toutes garanties. Autres produits de ferme à volonté. Nombre d'inscriptions limité. Ecrivez de suite : Elevage des Domaines de B. Lagarde à Duras (Lot-et-Garonne).

ROUFF ✱ Détective
ENQUETES : Moralité, fugues, vol. Missions de confiance : constats, preuves. Renseignements. Exécution rapide. 31, rue Le Peletier — PRO. 25-75

N'oubliez pas! DEMAIN
au Tirage de la 12e Tranche de la
LOTERIE NATIONALE
à Tarascon
INAUGURATION DU NOUVEAU TABLEAU DE LOTS
En SÉRIE B
Le montant des lots moyens est doublé.
5 lots nouveaux de 400.000 fr.
2 lots nouveaux de 700.000 fr.
1 lot nouveau de 1.500.000 fr.
En SÉRIE A
15 lots nouveaux de 500.000 fr.
5 lots plus de lots de 1.000.000 fr.
Achetez vite votre billet!
1.25
S. N. E. P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e

Tel-Aviv de nouveau bombardée ce matin

BATAILLE ACHARNÉE POUR JERUSALEM

TEL-AVIV, 18 mai (A.P., A.F.P., Reuter).

TANDIS que les armées arabes progressent aux frontières méridionales et septentrionales, les troupes juives se sont emparées du port de Saint-Jean-d'Acre où 4.000 Arabes se sont rendus inconditionnellement. Les Juifs ont saisi une grande quantité d'armes et de matériel. Commandant la guerre en Palestine sous l'angle militaire, le général H.-G. Martin écrit ce matin dans le « Daily Telegraph » que la stratégie suivie par les Juifs « prend forme ».

Les Juifs ont concentré leurs efforts sur la prise des ports. Disposant de ces positions favorables, le temps travaillera pour eux et ils pourront adopter la tactique de l'offensive différée, c'est-à-dire qu'ils attendront dans ces ports et leurs agglomérations urbaines que les Arabes lès attaquent.

Deux autres points attirent l'attention ce matin : Tel-Aviv, qui a été bombardée une nouvelle fois, et Jérusalem, où des combats acharnés se poursuivent.

Nouveau bombardement

A Tel-Aviv, ce matin, vers 5 heures, quatre avions de nationalité inconnue (probablement égyptienne) ont attaqué la ville et lâché des bombes au hasard. On ignore encore le bilan de cette attaque — la plus forte depuis que Tel-Aviv a été bombardée. La précédente a eu lieu cette nuit et hier après-midi la ville a subi deux attaques, détruisant des dépôts de pétrole et de munitions, ainsi que six avions au sol. Un hôpital a également été atteint. Trois personnes ont été tuées, dont une infirmière militaire. La Haganah a menacé les Arabes de représailles au cas où de nouvelles attaques se produisaient.

● A JERUSALEM, les combats se poursuivent. La Haganah a tenté hier après-midi un ultime effort pour dégager les 1.300 Juifs encerclés dans la vieille ville et que les mortiers arabes ont violemment bombardés.

Il y a peu d'espoir de voir maintenant les Lieux Saints épargnés par la guerre. Les négociations entre Juifs et Arabes pour une trêve ont échoué une fois de plus et les Arabes ont refusé de ne pas se servir de mortiers contre la vieille ville. M. Ascarete, président de la commission de trêve de l'O.N.U., est parti discuter de ces faits à Amman avec le roi Abdullah.

Cinq cents Arabes noyés

● FRONT AU NORD DE JERUSALEM. — Les Juifs ont abandonné la colonie de Neeve Jacon, à 8 kilomètres au nord de Jérusalem. Les Arabes contrôlent maintenant toute la route au nord de la ville.

● FRONT EGYPTIEN. — Le communiqué égyptien annonce que des avions ont attaqué la colonie de Chemid.

● FRONT TRANSJORDANIEN. — Les Juifs ont inondé la vallée du Jourdain en ouvrant les vannes d'une centrale hydro-électrique au sud du lac de Galilée, près de Dagania. 500 Arabes se seraient noyés, annonce-t-on de source privée, et la surface subit des pertes en tanks et en matériel lourd.

● FRONT IRAKIEN. — Le communiqué irakien annonce que l'armée irakienne a bombardé les villages de Kalsehr Beit Jusuf et d'Adja et s'est emparée du village et de la gare de Nahalim. Le roi Adballah de Transjordanie, venu inopinément visiter le fort, a assisté à la prise de Naharim.

L'O.N.U. ordonne : « Cessez le feu »

LAKE SUCCESS, 18 mai (A.P.). — Au Conseil de Sécurité de l'O.N.U., les Etats-Unis ont publié une résolution constatant que la situation en Palestine constitue une menace pour la paix et la sécurité et « ordonnant à tous les gouvernements et à toutes les autorités de cesser toute action militaire hostile et de donner l'ordre à leurs forces militaires et paramilitaires de cesser le feu et de rester sur leurs positions. Cette mesure prendra effet 36 heures après le vote de cette résolution qui demande à la commission de trêve de faire savoir au Conseil si ses ordres ont été respectés. »

Jamal el Husseini, membre du haut-comité arabe pour la Palestine, a déclaré que cette résolution ne pouvait être prise au sérieux par personne. Pourtant, il y a de fortes chances pour qu'elle soit adoptée.

D'autre part, le comte Bernadotte et M. Van Zeeland ont été choisis comme candidats au poste de médiateur de l'O.N.U. en Palestine.

Moshe Shertok remercie Molotov

TEL-AVIV, 18 mai (Reuter). — M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères d'Israël, a adressé un message à M. Molotov pour le remercier de ce qu'il a reconnu l'Etat d'Israël.

JOSEPH KESSEL

SUITE DE LA PAGE 1

que ferait-on de nous, à qui le visa anglais avait été refusé ?

— Insistez pour Tel-Aviv, demanda-t-il au pilote.

Il secoua la tête et dit :

— C'est formel : Haifa et pas ailleurs.

Un homme brun, tout en nerfs, qui était assis derrière moi, gémit presque :

— Avoir attendu cela pendant 2.000 ans et peut-être pour rien...

Quand l'avion cessa de rouler sur la piste cimentée, trois garçons, en chemise et en short kaki, uniforme de tous les pays chauds, se dirigèrent vers nous.

— D'où venez-vous ? demanda brièvement leur chef.

Il parlait anglais, mais avec un accent.

Alors, l'homme brun tout en nerfs se mit à lui donner des explications, très vite, dans une langue aux syllabes singulières, et le visage de l'autre s'éclaira profondément. Et il répondit dans la même langue. Notre camarade de route, passant de l'hébreu au français, s'écria alors :

— Ce sont des juifs ! Les Anglais leur ont cédé ce matin le contrôle civil de l'aérodrome. Notre avion est le premier à toucher le sol de la Palestine libre, de l'Etat d'Israël, et nous sommes les premiers passagers...

« Nous sommes les premiers »

Les premiers ! Ces mots, qu'il prononçait avec un frémissement religieux, semblaient inscrits tout autour de nous, sur les visages, dans les yeux, dans l'attitude des gens. Le premier contrôle, la première police, la première douane de l'Etat d'Israël. En uniforme ou en civil, tous ces hommes portaient sur eux une joie grave, l'expression ébloui des grands commencements.

Leur émotion passa un peu en moi lorsque le garçon, jeune, roux et rude, apposa sur mon passeport, en caractères hébraïques et avec un timide et tendre sourire, le visa d'entrée de l'Etat millénaire qui venait d'être ressuscité et me dit :

— Vous en avez de la chance ! C'est le visa numéro 1 de notre pays.

Puis des voitures furent appelées de Haifa pour nous conduire à Tel-Aviv. Il y avait peu d'animation sur le terrain. La liaison régulière avec le monde extérieur n'était pas encore rétablie. Notre petit avion allait s'envoler (il devait prendre en deux voyages les passagers juifs en détresse à Chypre, que nous avions trouvés lors de notre passage là-bas). Ils arrivaient de l'Afrique du Sud. Le pilote du grand avion de ligne qui les avait amenés ne voulait pas risquer d'aller en Palestine.

Un léger biplan de Havilland se posa sur le sol : il était peint en ocre et orné de caractères arabes. Il appartenait à une ligne de Transjordanie et servait à l'évacuation des fonctionnaires britanniques. Ceux-ci, dans un coin, à l'ombre, semblaient isolés, perdus. Des émigrants. Cependant, tout l'appareil de la force anglaise était encore présent, des soldats très jeunes, au teint lisse, montaient la garde. Le sergent, qui semblait sortir d'un récit de Kipling, haut, droit, taciturne et armé de moustaches incroyables, passa lentement. Il attendait depuis des semaines qu'on voulût bien l'évacuer avec ses deux chiens. Ni l'avion, ni le bateau n'acceptaient les bêtes. Il attendait.

Convoi vers le front

Etrange vision que ce terrain paisible et presque vide avec ses anciens occupants, regardant tranquillement leurs pouvoirs passer en d'autres mains. Etrange voyage à travers les quartiers arabes de Haifa, déserts, les orangeries frissonnantes et silencieuses, tandis que, sur toutes les frontières de l'Etat né d'hier, pesait le péril, s'amassaient des régiments et des hordes.

Mais voilà que notre voiture s'arrête. Un convoi défile, camions chargés d'hommes, casqués et armés. Solides, ardents, les mitrailleuses au poing, une flamme dans le regard. Ils chantent en hébreu.

Je regarde passer ces hommes. Certains sont si blonds et ont des visages si placides qu'ils ressemblent à des Slaves : d'autres, si bruns et aux traits si aigus qu'on pourrait les prendre pour des Arabes. Des masques de Mongols. Des figures de la plus extrême finesse. Mais la même passion, la même foi les brûlent également. Et tandis qu'ils défilent, camion après camion, avec leurs casques et leurs armes, je me demande par quel mystère, par quel miracle, ils sont là. J'essaie vainement d'imaginer d'inventer les chemins qui, de générations en générations, depuis 2.000 ans, et après la dispersion romaine, les ont ramenés en ces lieux légendaires. A travers quelles migrations, quelles persécutions, quelles proscriptions, quelles inquisitions, à travers quels massacres, quels autodafés et quels pogromes. A travers des siècles et des siècles d'effroi du ghetto, de mépris et de tortures. Un jour, à l'orée de l'ère chrétienne, la volonté de Rome jeta ce peuple à tous les vents. Les racinés en semblaient arrachées pour toujours de cette terre. Près de 2.000 ans passèrent. Les semences du peuple, indestructibles, venant de tous les pays du monde, de tous les horizons, reprirent racine ici avec une rapidité et une forces prodigieuses. Et l'arbre repoussa, et le peuple juif est de nouveau chez lui dans l'Etat d'Israël ».

A quelque parti, confession ou opinion que l'on appartienne, on peut n'être que saisi de stupeur et d'émerveillement devant cette aventure sans pareille dans l'histoire de la persévérance et de la vaillance humaines. Et quelle qu'en soit l'issue, on comprend que ceux qui l'entreprirent et la vécurent aient, dans un jour comme celui-là, la plus haute fierté et la plus grave ferveur.

Les camions disparurent dans la poussière, emportant ces jeunes hommes, nés pour la plupart en Palestine et dont beaucoup sont voués à la mort pour défendre la patrie qui, officiellement n'a qu'un jour, et est pourtant millénaire. Entre ces deux patries, il n'y a qu'un seul lien : là-haut, dans Jérusalem, difficilement accessible, le mur qui subsiste du temple détruit et qui, voit derrière vingt siècles subir de nouveaux bataillons d'Israël.

(Copyright by France-soir and Joseph Kessel.)

Un pari original

Un parfumeur bien connu vient de parier 500.000 francs avec les fabricants du célèbre Dentifrice Ozoneige qu'il était capable de préparer un meilleur dentifrice. Bien entendu, le pari a été tenu. N'est-il pas sûr d'être gagné par Ozoneige, le dentifrice du joli sourire ?

(Communiqué)

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul R F. 6, rue de Poitou (3e) fabr. Tél. : TUR. 64-57

La bombe d'Hiroshima : jeu d'enfant à côté des "engins" d'Eniwetok

L'un d'eux pourrait être le nuage radioactif

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

WASHINGTON, 18 mai (par câble). — LES essais — couronnés de succès — de trois nouvelles armes atomiques ont été révélés hier par Truman dans un rapport officiel. Ces armes sont toutes trois des modèles améliorés des bombes qui ont servi à pulvériser les villes japonaises et ont tué 140.000 personnes. Il y a bientôt trois ans. Le directeur de la commission atomique, David Lilienthal, déclare que cette nouvelle série d'expériences constitue une étape considérable dans le développement de la puissance atomique.

La zone des essais : Eniwetok, restera interdite pendant toute l'année. Ceci pourrait indiquer que d'autres expériences sont prévues.

Le langage énigmatique employé par le communiqué officiel ne révèle rien sur la nature des armes nouvelles. Cette question préoccupant récemment un étudiant de l'Université de Princeton, ce dernier posa au célèbre savant, le vénérable Albert Einstein, la question : « Quelles seront, maître, les armes qui seront employées dans la troisième guerre mondiale ? »

Einstein demeura quelques secondes silencieux, méditatif. Relevant enfin la tête, avec sa longue chevelure argentée, Einstein, ému, répondit : « Mon ami, j'ignore quelles seront les armes de la troisième guerre mondiale, mais je connais bien, par contre, ce que seront les armes de la quatrième guerre mondiale. »

Il y eut un silence étonné dans l'assistance. Einstein reprit :

» Dans la quatrième guerre mondiale, l'homme sera revenu aux pierres taillées, aux silex, aux arcs et aux flèches. »

Pour ceux qui n'ont aucune de ces craintes lugubres, le journal « Washington Post » fait des hypothèses : « Une des trois armes nouvelles est un modèle avec une force de destruction plus grande que celle des bombes employées contre les Japonais. Il est possible, mais nullement certain, qu'une des autres soit le fameux « nuage radioactif » dont on parle beaucoup et qui anéantit la vie humaine et animale sur des étendues immenses. »

M. Coste-Floret croit à la paix prochaine en Indochine

NEVERS, 18 mai. — Prenant la parole à Nevers, M. Paul Coste-Floret, ministre de la France d'outre-Mer, a déclaré : « Nous sommes à la veille d'un traité qui constituera une étape importante vers le rétablissement de la paix en Indochine. »

TRAFIC DE COLIS de denrées contingentées

Un administrateur de banque est impliqué

Un important trafic de colis de denrées contingentées, de provenance suisse, vient d'être découvert par la police. L'affaire en est à ses débuts seulement, mais laisse prévoir d'importants rebondissements. L'enquête se poursuit, au milieu du black-out total, et les policiers se refusent au moindre commentaire. Notre enquête, pourtant, nous a permis de retracer ces principales phases.

Depuis mercredi dernier les inspecteurs de la P.J. du commissariat des Lilas surveillaient dans la localité des allées et venues qui leur parurent anormales. Des femmes sortaient d'un garage avec des colis sous les bras, en prenant certaines précautions pour ne pas être aperçues. Samedi, les policiers passèrent à l'action et effectuèrent une perquisition chez un transporteur de la région dont on ignore encore l'identité. Les inspecteurs s'attendaient à trouver quelques dizaines de colis mais c'est plus de 400 colis de 18 kilos, qu'ils ramenèrent au commissariat.

Chaque colis contient du sucre, du café, du riz et du chocolat. Celui-ci est même d'origine française, d'une fabrique de Saint-Etienne. Le colis, confectionné et acheté en Suisse, 38 fr. suisses, était revendu en France, en gros, 5.500 fr. Les acheteurs intermédiaires le revendaient 6.500 ou 7.000 francs ou détaillaient la marchandise.

Trente tonnes de denrées

La saisie de samedi serait la deuxième livraison. Le trafic aurait déjà porté sur 30 tonnes environ. Les colis portaient des noms imaginaires à des adresses parisiennes. Ils étaient groupés et expédiés par une société suisse, en gare à Paris, au nom d'un transporteur. Le transporteur allait ensuite chercher le lot pour, soi-disant, livrer les colis aux adresses indiquées.

Aucune inculpation définitive n'a encore été prononcée. Un certain nombre de personnes sont actuellement retenues au commissariat des Lilas, où l'inspecteur principal Peyre les interroge. Si le transporteur et un intermédiaire ce ne sont que des acheteurs. L'acteur principal est encore en liberté. C'est un certain Monsieur M. qui occupe une situation de premier ordre dans une banque des boulevards.

L'inspecteur Peyre attendait ce matin, pour poursuivre son enquête, une commission rogatoire d'un juge d'instruction, qui n'a pas encore été commis.

Le policier pense que Monsieur F., le créateur et l'organisateur de ce trafic n'aurait pas perdu son temps, étant donné sa situation à détourner les colis, mais que cette affaire cacherait plutôt un trafic de devises, et d'opérations de compensation.

La femme au pull-over rouge avait oublié son nom... mais pas son revolver

Hier soir, vers 21 h. 30, une jeune femme d'environ 25 ans, vêtue d'un pull over rouge et d'une jupe écossaise, se promenait devant le monument aux morts rue Lecourbe.

Des agents en civil, intrigués par son manège, l'interpellèrent. Elle essaya alors de s'enfuir. Ils la rattrapèrent et trouvèrent dans son sac à main un revolver à barillet, avec une balle dans le canon. Interrogée, elle prétendit ne plus se souvenir de son nom. Effectivement, elle ne semble pas disposer entièrement de ses facultés. Cependant, ce matin, elle dit s'appeler Emilie Rolland et être née à Saint-Didier. Elle a déclaré qu'elle avait l'intention de se suicider devant le monument aux morts. Emilie Rolland a été envoyée au Dépôt.

Au métro Jussieu à minuit les voyageurs lynchent un meurtrier

Dans le métro, hier soir, à 23 h. 45, Joseph Pasquer, 43 ans, 29, rue des Cordeliers, a frappé d'un coup de couteau M. Ernest Laurençon, 45 ans, domicilié 173, route Stratégique, à Ivry.

La rame de métro arrivait à la station Jussieu quand, soudain, Joseph Pasquer reconnut M. Laurençon, assis en face de lui et avec qui il désirait depuis longtemps vider une querelle. Il l'injuria tout d'abord, le bouscula et lui cracha au visage. M. Laurençon restait impassible. Alors, Pasquer, exaspéré, sortit son couteau et en porta un coup à l'épaule de son ennemi juré.

Aussitôt les voyageurs se précipitèrent sur le quai, où ils le lynchèrent.

Agresseur et victime ont été envoyés à l'hôpital de la Pitié, le premier avec des côtes enfoncées, le second avec une fracture de la clavicule.

L'EX-INTENDANT MARTY

— inventeur de la torture électrique —

ET SES QUARANTE COMPLICES SONT JUGÉS A TOULOUSE

Le procès, qui comporte deux cents dossiers, durera un mois et demi

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

INCULPES : 40, témoins : 200, dossier : 100 kilos, ces chiffres peuvent donner une idée du procès monstre qui s'ouvre aujourd'hui à Toulouse, où l'on va juger l'ex-intendant Marty et ses complices.

Dernier grand procès de la collaboration policière ; il dépasse le cadre régional. Marty fut, avec Masuy — exécuté l'an dernier — le plus intelligent et le plus habile des agents allemands.

Il comprit très vite que la seule manière d'agir contre les mouvements de résistance était de les noyauter — et surtout de ne jamais « brûler » — par des arrestations trop brutales, les hommes que l'on a introduits dans les réseaux ennemis.

C'est ainsi qu'il put conserver pendant deux ans certains de ses « mouchards », sans que personne ne songeât jamais à les soupçonner.

Masuy avait inventé le supplice de la baignoire. Marty fit mieux : il inventa la torture électrique. Une magnéto d'auto, entraînée par un moteur électrique, était relayée au corps de la victime par deux pôles. L'un était fixé aux menottes du prisonnier, l'autre promené aux endroits que l'accusation qualifie de « sensibles ». Marty avait découvert aussi que les suppliciés réagissaient beaucoup mieux lorsque leur corps était aspergés d'eau.

Des dizaines de victimes furent soumises à la « question électrique ». Marty y assista souvent et il prenait un plaisir immense lorsqu'il s'agissait d'une jeune et jolie fille. « Leurs convulsions, avoua-t-il, le plongeaient dans un ravissement morbide.

L'affaire Mollet

Le procès aura d'ailleurs lieu en deux parties : on jugera d'abord ces agents doubles — une dizaine, parmi lesquels une très jolie fille, ancienne entraîneuse d'un cabaret connu de Paris — puis, dans une quinzaine de jours, on passera à Marty et ses « tueurs ».

La plus grosse affaire sera sans doute celle de « Mollet », aussi sensationnelle que le procès Hardy.

Mollet avait été en effet chef régional du maquis. A ce titre, il avait participé à la réunion des chefs du maquis du 26 mars 1944, où un officier allié les avait prévenus de se tenir prêts pour les premiers jours de juin.

Or, un mois plus tard, à Toulouse, Mollet était arrêté. Selon l'accusation mis en présence d'un Allemand, Mehren, l'un des chefs de l'espionnage nazi en France, il aurait dit :

« Je peux vous donner un renseignement capital. »

Et il avait rapporté la consigne de l'officier britannique. Merhen aurait immédiatement transmis le renseignement à Berlin : c'était la première précision qu'avait eue le haut commandement allemand sur la date du débarquement.

Mollet fut transféré à Compiègne, où il jouit d'un traitement de faveur.

A la Libération, délivré par les Américains, il fut décoré de la Légion d'honneur, de la rosette de la Résistance, nommé lieutenant colonel, devint l'adjoint du général Bertin à Toulouse.

Il fut cité comme témoin à l'instruction Marty. Il ressortit accusé : Robert, un adjoint de l'intendant, avec qui on l'avait confronté, l'avait accusé formellement.

Tissus d'ameublement 30 0/0 au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et, le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques pure laine, dessins modernes et persans ; carpettes 160x230 à 5.900 fr., et d'imitations TAPIS D'ORIENT : 140x200 à 8.000 fr. ; 170x240 à 17.400 ; 2 m.x3 m. à 26.100 fr. ; descentes de lit à 3.700 fr., ainsi que des COUVERTURES laine tons clairs pour 2 personnes à 2.290 fr. Magasins fermés le lundi.

(Communiqué.)

LES ETRANGERS RESIDANT dans le département de la Seine peuvent acquérir librement une TRACTION AVANT CITROEN neuve, livrable très rapidement. Payable en DOLLARS 11 légère 1.318 en FRANCS SUISSES 11 légère 5.505 ou en autres devises appréciées. Demandez tous renseignements à : CENTRE CITROEN EST PARISIEN S. A. CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF Capital : 10 millions de francs 188, 198, boulevard Voltaire, Paris-11e VOLtaire 02-50 (16 lignes)

DRAGANCE, couture 14, avenue Matignon après soldes du 18 au 21 mai INAUGURATION de « Plage-Campagne » (Prix jeunes filles) et « Cotonnades » grand choix lavable, le mètre : 350 fr.

VALS (Ardèche). Saison 1er juin-1er octobre. La Station la moins chère. FOIE, ESTOMAC, DIABETE, PALUDISME. Etablissem. Thermal. Casino. Piscine. Renseign. COMITE PROPAGANDE, bureau M

PREMIER GAGE DE BONHEUR UNISSANT VOS DEUX CŒURS... LA BAGUE DE vos FIANÇAILLES choisie chez Henri LAMBERT joaillier 16, Rue Rochechouart - Métro Cadet

LES 2 "PANAMYR" SUPER-MOUSSANTS LIQUIDE EXTRAIT CONCENTRÉ POUDRE AU BOIS DE PANAMA assurent un nettoyage et un entretien parfaits de la LAYETTE, de tous les LAINAGES, SOIERIES, BAS, LINGERIES et TISSUS délicats. SOCIÉTÉ DES PRODUITS PANAMYR 12-14, RUE JEAN-ROBERT - PARIS-18e PANAMYR c'est tout dire!

COLONIAUX
Pour le tannage de toutes vos peaux exotiques, adressez-vous

directement à la Tannerie de la Vallée GUILLY père et fils 44, avenue F.-V.-Raspail ARCUEIL (Seine) Téléphone : ALEsia 39-32

CONSOMMATEURS profitez des bas prix actuels, achetez tout votre linge de maison : 16, avenue de la République

VACANCES en SAVOIE Sur les bords du lac d'Aiguebelette Hôtel Lepin-Plage. Tél. 25 LEPIN-LE-LAC (Savoie)

CE MATIN, A NEUILLY

Trois bandits en « traction avant » dévalisent un facteur de 150.000 francs

Une traction-avant s'arrêtait, ce matin, vers 10 h. 30, rue du Bois-de-Boulogne, en face du no 33. Trois hommes, assez mal vêtus, en descendaient. Ils paraissaient être âgés d'une vingtaine d'années.

Au même moment, M. Lesage, facteur, s'apprêtait à pénétrer dans un immeuble. Tout à coup, les trois hommes s'avancèrent vers lui. L'un d'eux, le menaçant de son revolver, tandis que les deux autres arrachaient sa sacoche contenant 150.000 francs. Puis, leur coup fait, le trio rejoignait rapidement la voiture et disparaissait avant qu'aucun témoin n'ait pu donner l'alarme.

TAXIS à vendre RENAULT KZ. 23 Cie Gle des Voitures 112 ter, rue Cardinet CARnot 06-60

...en jaillissant de la Source de VERGÈZE avec ses bouillonnements et ses bulles légères. Le gaz naturel de la Source PERRIER est le seul secret de cette eau vive, digestive et joyeuse.

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER LE CRÉDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare, Paris (9e) a accordé fin 1947 138.000.000 DE PRETS (Novembre : 9.700.000 — Décembre : 15.000.000) Frais 1,41 % l'an

La plus grande MYSTIFICATION DE LA GUERRE
Encore un nouveau secret de la guerre dévoilé par "Sélection du Reader's Digest", dans son numéro de Mai.
Il est enfin possible, aujourd'hui, de connaître la ruse extraordinaire employée par les Alliés — et avec quel succès — pour tromper les Allemands sur la destination des troupes de débarquement.
VOUS LIREZ AUSSI :
Fait-il bon vivre après 40 ans ? Peut-on encore avoir du succès auprès des femmes même après 40 ans ? Vous le saurez en lisant, dans un article plein d'humour désabusé, les impressions d'un quadragénaire de fraîche date.
N'élevons pas nos enfants dans du coton. — Nous voulons que nos enfants s'entraînent à la vie, se façonnent une personnalité. Apprenons-leur à acquérir cette maturité d'esprit que tout homme devrait avoir pour lui permettre de surmonter victorieusement les épreuves.
★ Sachez vous détendre.
★ Aspects inconnus de l'Amérique.
★ La guerre va-t-elle éclater au Levant ?
★ L'effroyable ouragan de Galveston.
ACHETEZ AUJOURD'HUI votre numéro de MAI
Des articles qui seront pour vous une source étonnante de connaissances en même temps qu'une lecture agréable.
EN VENTE PARTOUT : 35 FRS
Sélection du Reader's Digest 216, Boulevard Saint-Germain, Paris (7e)

LUMO Détective Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances, Filatures CHAUSSEE D'ANTIN. TRL. 66-06 42,

ACHAT très cher BIJOUX Brillants, Perles, Argenterie, Montres 6, pl. MADELEINE MICHEL (au 2e ét.)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE 27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse BRILLANTS

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS Bijoux or - Pièces d'argent 48, Chaussée-d'Antin. G. Bringuier

BRILLANTINE ROJA "a l'Huile de Ricin"

1 an réveil les nouvelles, et... mon guide VICHY

A HOMMES DE 1er PLAN 35 ans minimum. Standing et culture générale démontrés. Références d'honorabilité parfaite. Grands vendeurs. PRESENTATION IRREPROCHABLE Offrons très belle situation pour province et colonies après court stage sur PARIS. Ecrire seulement pour convocation et sans timbre réponse à : ARMAND, 32, avenue Montaigne, Paris-8e

MESDAMES... Confectionnez votre chapeau Achetez vos fournitures aux prix de gros MODES feutre, paille, rubans, accessoires POUR LE PRIX D'UN SEUL 4 CHAPEAUX SEYANTS Liquidation totale BÉRICOURT 103, r. Réaumur, PARIS (Fondée en 1851)

ma maison... ...MA FERME ... MON COMMERCE Je l'ai achetée grâce aux prêts du CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER 49, Avenue Georges V, 49e - PARIS (8e) - Fondé en 1936 - Remboursement sans intérêts en 4, 10, 13, 20 ans FRAIS MINIMES Ouvert le samedi jusqu'à 17 heures

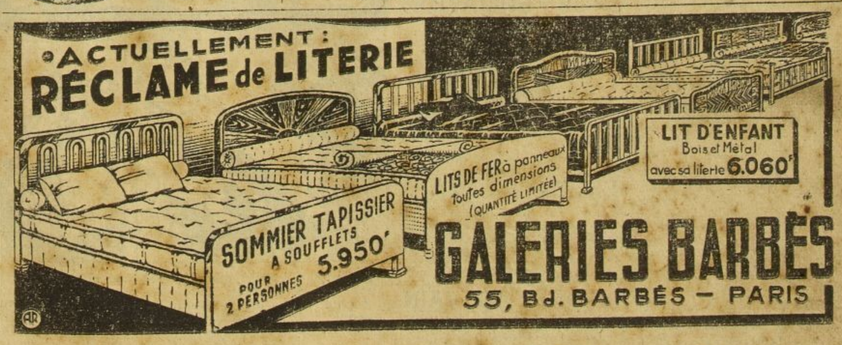
OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Adj. 1er JUIN, 14 h., Ch. Not. Paris PAVILLON MARLY-LE-ROI, No 2 avec jard., à rue A.-Theuriet (près gare). Sup. 329 m2 env. M. à prix : 100.000 S'adr. Me MAGNET, not., Paris, 32, rue des Mathurins, dép. enchères.

Adjudic. Etude Me BAILLOUX, notaire à QUINCY-VOISINS (S.-et-M.). Téléphone 3 SAMEDI 22 MAI 1948 à 15 heures BELLE PROP. MIRAVAL, commune de ST-PRIX, 16 km Paris, 5 km. Enghien. 7.140 m2. LIBRE Faculté traiter avant adjudication.

Fds de Cce d'APPAREILS SANITAIRES 72, boulevard Richard-Lenoir Adj Et Trimoulet, not., 6, r. Miromesnil, 26 mai, 14 h. 30. M.APx 3.000 000 (ne pvt ét. b.) Cons 2.000.000 S'ad. Monnot des Angles, adm jud., 1 r. Stockholm et no!

SEQUESTRE DE PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 29 mai 1948, à 14 heures, en un seul lot
IMMEUBLE A PARIS, 1, RUE CHAMBIGES
12 et 14, rue du BOCCADOR, 14 et 16, rue de la TREMOILLE
FORMANT L'HOTEL DE LA TREMOILLE
Revenu net : 550.000 fr. MISE A PRIX : 25.000.000 DE FRANCS
S'adresser pour renseignements à : Me GIRY, avoué, 76, boulevard Malesherbes à PARIS et DIRECTION des DOMAINES, 9, rue de la Banque à PARIS

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE


GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS — PARIS

(SUITE DE LA PAGE 4)

5 PNEUS 550x15 MURRAY Bal. 54 00 post 20f

● Achats

PART. ach. comptant petite voit. Urgt. V5R 00.63
RECHERCHONS DECAPOTABLE R 12 à 15 CV récente Talbot, Salmson, Delahaye, etc. Agence de Propagande, 18, r. de Berry
Suis ach. Fiat 6 CV 2 ou 4 pl. bas px, même accid. ou ss pns A.T. 17 bd Poissonnière. Cen 64-94
Achet. voiture ess. 100.000 km. orig. DERAY, 5, rue des Haudriettes. PARIS. Tél. ARC. 86-03

● Ventes

Peugeot 201 M. 1937, 20.000 km. Renault Prima 11 CV 1933, très belle, 150.000. Ets ROCOURT, 12, aven. de la Gde-Armée. Eto. 06-76
OCCAS. EXCEPT. dble empl. 6 cyl. Peug. pns nfs. 9 et 200.000. Tri. 51-68, de 10 à 12 h
Particulier CHRYSLER vend direct roadster décap. 1932, parf. état Tél. LAB. 69-34, de 14 à 18 hres
Part. vd Citroën 11 BL 39 parf. ét. Px int. MAX. 5 r.J.-Calsi
Particulier vend BERLIET 948 C.I., moteur neuf en rodage, bien chaussée. Prix interessant FORD AN. 19 CV C.I. tr. b état, pneus et moteur impeccables. M.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

A Berne, les footballeurs écossais se sont laissé... berner!

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

BERNE, 18 mai. — L'Ecosse n'a pu imiter l'Angleterre, et Berne, au nom symbolique, vient de mettre une ombre sur le drapeau britannique qu'on avait hissé après Turin.

Le Dieu du football a-t-il voulu calmer l'orgueil que le résultat sensationnel d'Italie-Angleterre aurait pu faire naître ? Battus au cours d'un match bizarre entamé sans passion, dans une ambiance ouateuse, parce que personne ne croyait à un succès suisse et que toute la première mi-temps le confirmait, les Ecossais n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Ce n'est pas l'absence du stratège Steels qui peut expliquer une telle erreur tactique des joueurs écossais qui tombèrent dans le panneau du verrou suisse, comme des enfants de deux ans !

Et je comprends maintenant pourquoi les relations entre MM. Rous et Graham, respectivement secrétaires des fédérations anglaise et écossaise, sont si souvent froides. Entre les deux hommes il y a un abîme de compréhension.

L'Angleterre a un entraîneur jeune, qui voyage et qui prépare les matches de ses joueurs.

Les Ecossais jouèrent leur jeu, sans essayer de comprendre le système de leurs adversaires. Ils s'enferrèrent consciencieusement et ne profitèrent pas d'une supériorité technique que personne ne leur discuta. Battus en taille et en poids, les avants écossais ne cherchèrent qu'à percer par le centre à l'aide de balles aériennes. Dressés comme l'agent de la place de l'Opéra sur son mirador, l'énorme Stessen, maître-serrurier du verrou suisse, dirigeait la manœuvre et les cueillit, comme une fleur !...

Certes, les Suisses, robustes, vigoureux, pleins d'élan et de foi, exagèrent dans leur ardeur. Les Ecossais ne s'attendaient pas à une telle charge de la brigade Stessen... et ils s'en caressent encore les côtes. Mais une supériorité technique qui ne se traduit pas au tableau d'affichage n'a rien de définitivement convaincant.

Le grand mérite des Anglais, à Turin, c'est d'avoir joint la parole au geste sous forme de buts marqués...

Mais prenez quand même votre billet pour Colombes !... Vous verrez un jeune centre, Young, véritable tour humaine comme on en voit peu. Vous verrez aussi un certain Mac Aulay, qui exagéra pourtant ses dribblings, et enfin Steels l'ex-petit clerc de notaire de Glasgow, qui a bien manqué à ses camarades, hier, à Berne !

Les « loups » sur l'herbe du Parc

Arrivés hier soir de Hollande, les footballeurs de Wolverhampton ont pris contact ce matin à 11 h. 30 avec la pelouse du Parc Léger entraînement commandé par l'entraîneur Smith.

Demain soir (17 h. 30) l'équipe donnera la réplique à la nouvelle formation du Stade-Red Star. Les Anglais, bien classés en championnat, viennent de battre deux fois les Hollandais, et leur dernier match qui fut gagné par 3 à 1 sur l'équipe officieuse de la Hollande prouve bien leur grande classe.

M. Henri Crevel, qui surveillait l'entraînement des Britanniques, nous a fait connaître la composition de l'équipe qui évoluera demain soir : Domingo; Bican, Drouet; Proust, Vons, Hon; Aston, Matthiessen, Laugia, Favre, Nyers.

Cuissard et Huguet, premiers au rallye-Vieille-Fontaine

Les joueurs du onze tricolore ne seront rassemblés que ce soir à Maisons-Laffitte.

Mais de bonne heure, ce matin, les deux Stéphanois Cuissard et Huguet ralliaient la capitale.

« Avec un temps aussi splendide, « Vieille Fontaine » doit être le Paradis terrestre, nous a dit Cuissard. Nous aurons tous besoin, je crois, des quelques jours de repos complet qui nous attendent là-bas. »

» Pour ma part, j'ai joué dimanche à Strasbourg et hier à Lyon. Et je ne veux plus voir de ballon de football même en image jusqu'à dimanche prochain !...

Huguet a le ferme espoir, cette fois, de sortir de la catégorie « Remplaçants ».

« Pour une fois, toute la mécanique est en bon état et je compte en profiter.

» Evidemment, il y a Salva...

» Je vais attendre la décision de Gaston Barreau avec l'impatience que l'on devine !... »

Mindonnet et Batteux en équipe de France B

Gaston Barreau a décidé ce matin de convoquer le Strasbourgeois Mindonnet et le Rémois Batteux pour jouer dans l'équipe de France B qui rencontrera le Maroc dimanche prochain à Casablanca.

L'équipe de France B est définitivement constituée. Elle comprend : Vignal; Pascual et Guérin ; Hon, Mindonnet et Mansat ; Rolland, Baillot, Fayre, Batteux et Grumelon.

Remplaçants : Hatz, Lechaert et Guthmuller.

Les sélectionnés de France B seront rassemblés jeudi, à 19 heures, à l'Hôtel du Printemps.

BUFFALO
EN NOCTURNE
JEUDI 20 MAI, A 21 H.
RACING
GANTOISE
3e du championnat de Belgique
LOCATION: Timy, 26, av. de l'Opéra; Wagons-Lits, 1, rue Scribe; 3, Faubourg Montmartre (3e étage), et Buffalo.

GOUTAL fut le météore du peloton des « hommes-avions »

(De notre envoyé spécial André COSTES)

DINARD, 18 mai. — Battu au sprint dimanche à Redon par Redolfi, Louison Bobet l'a encore été hier, sur l'aérodrome de Dinard, par Albert Goutal.

Cette seconde défaite est bien plus grave que l'autre, car, cette fois, la première place était en jeu.

— Dans le Tour, je m'arrangerai pour terminer détaché, si je veux gagner les étapes, nous confiait Louison, un peu déconfit de frôler si souvent la victoire.

Par contre, Albert Goutal fut le grand vainqueur de ce Critérium, que nous avions baptisé d'une manière un peu fantaisiste, et uniquement parce qu'il se disputait entre des hommes rapides et sur les pistes d'un aérodrome, le Critérium des « hommes-avions ».

La malchance de Mahé continue

— Ce n'est qu'un Critérium, nous disait Goutal, mais voyez les dégâts : neuf arrivants sur 45 partants. Cela valorise ma victoire.

En effet, les coureurs, gênés par le vent d'abord, puis par un orage épouvantable ensuite, subirent en 140 kilomètres des épreuves si dures que la décision, peut-on dire, tomba du ciel. Ce qui était un peu normal dans un Critérium pareil.

Goutal, s'échappant avec Mahé et Bobet, avait doublé tous ses adversaires à la mi-course.

Seul Le Guével parvint à les rejoindre au 100e kilomètre, puis Mahé tomba et dut abandonner...

Enfin, Goutal, au sprint, battit Bobet.

Au Giro, nos coureurs se plaignent d'être traités en parents pauvres

(De notre envoyé spécial Ruggero RADICE)

PARME, 18 mai. — Camille Danguillaume a laissé partir ses camarades vers Viarreggio, terme de l'étape d'aujourd'hui, où se dresse le col de Poretta que les coureurs escaladeront cet après-midi.

Le directeur sportif des « lionceaux » se demande avec anxiété ce que l'étape qui mène le Giro vers sa première journée de repos sur le bord de la Méditerranée lui réserve.

Déjà dépaysés par la physionomie particulière de l'épreuve, les Français ont à faire face à un redoutable assaut de la malchance.

— Nous avons connu onze crevaisons entre Turin et Gênes. C'est beaucoup pour espérer briller dans les premières étapes, que l'on estimait la plus portée des routiers français, explique Camille Narcy.

Français et Belges mécontents

Si Emile Idée a réussi pour la première fois depuis le départ du Giro à se retrouver aux côtés de Bartali et Coppi à l'arrivée à Parme malgré une défaillance dans le col de Cisa, les Français ne sont pas contents des conditions dans lesquelles ils disputent leur chance.

— Nous ne sommes pas aussi bien traités que les Italiens, se plaignent-ils. Logés dans des hôtels de second ordre, cette situation se complique du fait que notre matériel ne peut être remis en état en temps et en heure.

Les jeunes coureurs belges ont d'ailleurs marqué leur mécontentement par un abandon général.

A 55 ans, Scaron, vainqueur du Bol d'Or, a donné la preuve d'une rare volonté

José Scaron a tenu parole : « Donnez-moi une Simca, avait-il dit à René Baumgartner, et je gagnerai le Bol d'Or. »

Scaron est sa machine, il est le brillant vainqueur du 20e Bol d'Or.

Comme chaque année, les derniers quarts d'heure du Bol ont été mouvementés. C'est dans un tel climat naturellement l'objet de toutes les attentions. Et le voilà en panne sur le circuit. Il lui fallut pousser sa machine jusqu'à son stand de ravitaillement. Quand on a 55 ans — c'est l'âge de Scaron — et qu'on vient de tenir le volant pendant plus de 24 heures, c'est une voiture et un tour de force ! Scaron le réussit, non sans avoir fléchi à plusieurs reprises. Au prix d'un effort exceptionnel de volonté, il alla jusqu'au bout et tomba. Revigoré, soigné, il repartit et termina brillamment la ronde des 24 heures.

Fernand LEGOUGE.

LA FRANCE ÉLIMINÉE EN COUPE DAVIS

UN REMÈDE POUR NOTRE TENNIS : DEVENIR ATHLÉTIQUE

N'en parlons plus! Cette dernière journée de Coupe Davis, qui a sanctionné sévèrement notre élimination, aura été parfaite... Non seulement, Abdesselam s'est laissé régler en trois sets par Asboth, mais encore Marcel Bernard s'est très correctement fait compter « out » par Stolpa.

Ne cherchons pas à comprendre ni à expliquer pourquoi Bernard, capable d'éliminer le premier joueur hongrois, et peut-être européen, Asboth, peut se laisser chahuter par un Stolpa qui lui est inférieur de quelques longueurs.

A Roland-Garros, les Hongrois ont fait bonne mesure : 4-1! La discussion est close.

Il faudrait cependant trouver un remède. Le tennis français ne peut jouer indéfiniment les lanternes rouges.

Découvrir et former des jeunes est une tâche de longue haleine. Les effectifs ne sont pas assez importants pour espérer trouver des phénomènes du jour au lendemain. Nous devrons, quelques saisons encore, nous contenter de nos têtes d'affiche. Ce sont elles que nous devons améliorer.

Il y avait hier à Roland-Garros le coureur de hors-bord Caron et le footballeur Finot.

— C'est invraisemblable, nous disaient-ils, ces joueurs ne savent pas courir.

Et c'est vrai. Nos tennismen ne sont pas des athlètes. Ils ne savent pas courir, pas lutter.

C'est sur la piste qu'ils s'amélioreront. Il est trop bête de rappeler qu'il faut être un athlète pour réussir dans n'importe quelle spécialité sportive.

Jacques CHAPUS.

Un chronométreur fait perdre un record à Marie

A Rennes, hier, Marie a réussi 14"6/10 aux 110 mètres haies, battant ainsi le record de France de 1/10e.

Mais cette performance ne sera pas homologuée. Il manquait un chronométreur.

Zatopek : 8' 10" aux 3.000 mètres

Le Tchécoslovaque phénomène, qui a déjà couru cette saison 14'29"6 aux 5.000 mètres et 8'18" aux 3.000, vient de réussir 8' 10" à Bratislava.

○○

● *Demain* (19 heures) *à Livry-Gargan, les handballeurs de l'Hellas, de Stockholm, rencontreront le C.S. Livry-Gargan.*

BOXE-INDISCRÉTIONS

◆ LE TOURNOI D'ANVERS. — Ce soir débute, à Anvers, le tournoi international des poids moyens. Les premières éliminatoires se disputeront en six reprises. Les inscrits : Jean Wanès, Tomiolo, G. Stock, Fouquet, Baby Day, Schiltz, Dobiack, Knokaert.

◆ MOUSSE ET FAMECHON BATTUS A PORTSMOUTH. — Hier soir, à Portsmouth, Georges Mousse et Emile Fachechon ont été battus aux points par les deux frères O'Sullivan.

◆ CERDAN A BRUXELLES. — Marcel Cerdan quitte Paris, ce matin, pour Bruxelles, où il terminera sa préparation en vue du combat qui doit l'opposer dimanche, titre européen en jeu, à Cyrille Delannoit.

◆ DAUTHUILLE, LE 31 MAI, AU PALAIS DES SPORTS. — Le Palais des Sports fermera ses portes le 31 mai. Dauthuille est d'ores et déjà retenu.

Débuts des internationaux à Roland-Garros

Les engagements trop nombreux obligent les organisateurs des championnats de France internationaux à ouvrir les débats aujourd'hui.

Voici les matches qui seront disputés cet après-midi :

14 h. : J. Freling c. Najar ; J. Hugron c. A. Shafei ; P. Rémy c. G. de Kermadec.

14 h. 30 : J. Jamain c. A. Jaquemet ; J. Genlien c. J. Malosse ; R. Dulue c. P. Boulle.

17 h. : Mme Landry c. Mme Ravoux ; Mrs Rice c. Mlle Jucker ; Mme Amouretti c. Mme Michel Bernard ; Mlle Brunnarius c. Mlle Barbier.

TITRE EUROPEEN EN JEU

R. Famechon-Molloy le 26 juillet à Londres

Pour encadrer son championnat du monde poids mi-lourds, Gus Lesnevitch-Freddie Mills, le promoteur Jack Solomons a obtenu l'autorisation spéciale de présenter six boxeurs étrangers.

Ray Famechon sera à l'affiche.

— Je suis en pourparlers avec Solomons, nous a dit ce matin le manager Coletta. Aucune raison pour que nous ne nous arrangions pas. L'adversaire prévu est Jimmy Molloy et nous mettrons le titre européen en jeu.

Jimmy Molloy compte des victoires sur Al Phillips, Clayton et Ben Duffy. Il boxe depuis 1939.

D'autre part, il est possible que Valemain rencontre le même jour un match-revanche Eric Boon pour le titre européen. — J. C.

Nouveau champion de France des légers MONTANÉ pense à Billy THOMPSON

MARSEILLE, 18 mai. — Pierre Montané inscrit enfin son nom au palmarès national des poids légers. Il a battu hier, par abandon à la 13e reprise, le jeune Jean Mougin. Ce dernier, l'œil gauche complètement fermé, ne pouvait reprendre le combat.

Ce match de Marseille n'aura pas été un combat comme les autres. Montané, en très bonne condition physique, donna une belle démonstration de boxe. Il est actuellement, c'est à peu près certain, notre meilleur styliste.

Pierre Montané, ancien rugbyman, courrait après ce titre depuis près de trois saisons. Il a su saisir la première occasion.

— Il le fallait bien, nous avons-nous. Et son manager Eugène Huat de poursuivre :

— Nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin. Il nous faut maintenant continuer. Nous allons nous attaquer au champion d'Europe Billy Thompson. Nous sommes prêts.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Emplois

Ch. exc st.-dact. conn parf. ts trav. bur. de préf habit quart Chatelecler. 78, rue de Flandre

Ste dact. fr. exp. angl esp 33, Ch.-Elysées, B 610, matin sit

Immob. et commerc.

Pav. Bécon, lib. 8 p., cft, jard Mmes Fernande, MAL. 18-16

2 p. c., entr. w.-c. déb. cft, c/si 2 mill. Via dim. lundi 13, square E.-Faillet, Asnières, 1er ét. gauche

Val Yonne dom. vil. pais mais. rur. Vue sur canal, const. anc. cav. voutées, 5 p. w.-c., eau, gaz, près cour. jard. grange, 600.000. Retrouvey, 3 av. Montaigne, ELY. 15-50

Autos

Cherche vieille camionnette même mauvais état. Bas prix. S'adr ARGILA, 9, rue Boulay, Paris-17e

1 CV Citroën fam. certif. mod 39, tr. b. état., 5 pns presque neufs, à vendre de suite Pierre, 69, rue d'Amsterdam. Tél. TRI. 67-57

Divers

Jach. vieux pap., archiv., bouqu corbeille à des prix inter. Enlev rapide. Téléphonez à ARC. 71-06

A vdre à part., march. s'abst. 1e mach. à écr. Woodstock chariot 45 cm. dupli Runeo, P. 41 e.ac adres. sograph. Rotéo, t. état de neuf, 2e mach. à impr. Minerve 24-36 av caract. et mat. div ; 3e lot bidons neufs rectang. eus 1/4 et 1/2 lit. Pois verre cann. mét. 90 et 45 cr. Cartons à expédier. Vis. Serviadoni, 78, rue de Flandre, PARIS (19e)

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et **REPONDEZ IMMEDIATEMENT**

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

TRAVAUX A FAÇON 200f

Trav. Peinture Ripolin Papiers DOR 53-63. Artisan SINSON

Entreprise belle confection sport recherche travail suivi. NERONDAT, 8, square Limagne.

Peint. ts travx LIO. SEG. 54-59

Réparations chaudières, chauds et res disponibles. - OBE. 14-64

Effectuerais tous TRAAUX SOU DURE Prix intéressant Ely. Publicité, 21, Ch.-Elysées, no 236

Spécialistes frigid. dépannage rapide. Prix modér. ARC. 16-15

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Urgent. Quelques empl. stables à hommes actifs, mise cour. par nos soins, bien rémunérés. Se présenter 54, rue Montmartre, 14-17 h.

COLORISTE 2e degré ou CHEF COLORISTE adjoint demandé par Usine de Peinture, Laques de Choisy, 106, aven. d'Alfortville, à CHOISY-le-ROI (Seine).

Import. Société cherche empl. qualifié pour service machine à adresser. Ecrire à M. GOUNOD 5 av. de la Liberté, Charenton

Chauffeur pour voiture Matford demandé de suite par Société. Se présenter matin, 10 à 12 h., SEEGMULLER, 4, rue de Rome.

Maison de gros Bonneterie dem. chef de rayon, sér. réf. exig. Ecrire REMAGLE, 12, rue d'Arras.

M. Acolet, 153, bd Haussmann, Paris, fer, situat. import. à hom. actif, dég. obl. milit. pr serv. inter. et visit. clients. Se présenter 9 h. 30 à 11 h. 30.

On demande démarcheur pour réparations, rechapage pneumatiques par nouveaux procédés, méthode américaine, et vente de tous articles caoutchouc. S'adresser : 5, rue de Senlis, PARIS (7e arrondissement).

Initier. hom. 30 à 40 a. ay qq qual. pr la vente. Gain immed. Atlas, 60, r. Orteaux, mercr. 10 à 12

Recherchons quelques HOMMES libérés service militaire, pour visiter clientèle. M. CARON, mardi 18 mai 9 h. à 11 h. 30, 51, rue de Clichy, PARIS (9e).

POINTEURS sr Génévoise B.B.T. 23, rue Auger, PANTIN. M. Hoche.

Hommes actifs, libres, désirant gros gains. Quelques postes à pourvoir pour Ile-de-France. Ecr. M. Brunet, 5, r. du Bois, Clichy.

Français 35 à 50 ans, libre de suite. Educat. et bonne présent. Capable effort pour se créer situat. rémunérat. dans aff. tr. import. Se prés. mercr. 19 mai, 9 à 11 h. et 14 h. U.B.P., 5, r. Taibout.

Dem. J. H. 25 a. ay not. instruments chirurgie empl. vendeur. LUER, 104 bd St-Germain (6e)

On dem. bons menuisiers cartonnerie automobile. Ateliers MURAT, 110, boulevard Murat.

Rech. Compagnons fumistes référ. exig. Se prés. S.I.F.A.M., 203, rue de Vaugirard, PARIS.

Usine Métallurg. PARIS demande JEUNES PROFESSIONNELS formation collège technique ou équivalent ayant de 3 à 5 ans d'expérience atelier, pour bureau de PREPARATION TECHNIQUE Situation au mois et d'avenir. Ecrire voyer curriculum à M. DAVID No 298, SERV. D, rue de la Côte, 38 bis, à VIROFLAY (S.-et-O.).

GAGNER

votre vie immédiatement est indispensable pour vous et votre famille. Cette réalisation est à votre portée. Toutes candidatures seront étudiées favorablement. Moyenne mensuelle : 25.000 fr suivant qualités. Je recevrai le 19 mai, de 9 à 12 heures : M. BRADLEY, 16, rue de Londres.

H. 22-35, act., sér. sit. av. déb. 15.000. Vis. client, merc. 9 12 Chemin, 25, r. Lavoisier, 3e.

MAGASINIER D'ATELIER connaissant matériel frigorifique, demandé, sérieuses référ. exigées. Ecrire seulement : LUBET, FRIGOS, 52, rue Monimartre, PARIS

FEMME de MENAGE 2e les matins, si trav. Rb. GNAULT, 193, av. Belvédère, Ily.

On dem. retraité ou pair. bon prés. pr garder M. de S. Ecr. Comtant, 222.074, rue Vivienne, 17

Usine parfum dem. chef fabr ex. réf. 35 a. env. Ecr. EXC PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle.

Mach. Rapidex, 49, r Ol.-Métra, dem. bs Tourneurs, b. salair.

On demande : CHEF MONTAGE STYLOS H. ou Fem., sérieux, ayt conn. mécan., capable diriger atelier. S'adresser : Sté P.P.A., 18, im Dasse, de Calloux, à CLICHY.

1e à 30.000 p. mois suiv. temps dispon. si vous avez le sens des aff. et du cran. Voir Cajot, 40 av Duquesne, mardi, mercr. 15-17 h

On dem. urg. vendeuse excl. bottier. Si pas mêl. s'abst. Opé. 94-90

On dem. aide-mec. gard. de Gar dim. et rés. Rep. sem. Sér. réf. exig. Gar. de Saxe, 8, r. Pérignon, 7e

Imp. Sté de Ventilat. Conditionnement d'air, chauffage, dem 1e DESSINATEUR capable, dem 2e TRES TECHNICIEN d'études tôlerie, chaudronnerie d'exécution ventilation.

3e INES INGENIEURS Ecr. av. réf. à N° 49.557, CONTESSE Publ., 5, sq. Dordogne, Paris-17e, qui tr.

• Bureau

ENTREPR. TRANSPORTS dem Comptable ayt. pratiq. compta bil. transp. S'ad. le matin Dupré, 46, r. Amelot, Mo St-Sébastien

Pr INDOCHINE import. Société cherche COMPTABLE exper. monté spécialt. célibataire 30 ans. Ecr. sans timbre rép. N° 2.391 Ag. MAILLE, 7, r. Italiens (9e)

Sténo-Dact. rapide. Se présente, ROY, 252, fg St-Honoré, Paris

VEEDOL 31, rue Miromesnil, PARIS (8e)

AIDE-COMPT. DACTYLOGRAPHE Se présenter 8 h. 30, sauf sam

Dem. SECRET. exp. 1/2 j. Ecr. LANVIN, 10, rue St-Roch, Opé. 78-29

On dem dactylo-fact. ayt not compt. Olympia, 29, r. Berri

On demande SECRET. 25-30 ans, sér. réf. ex. Ecr. L. D. PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, q. trans

Recherchons : 1 STENO-DACT. exp 20 à 25 ans. Cantine. Avantages sociaux. Se présenter 46, rue de COURCELLES (8e), 1er, gauche

UNIVERSAL STEEL, 14, rue Médéric. CLICHY. PER. 18-98

DACTYLO Facture rech. rue Caumartin

On dem. Aide-Comptable. S'adr. 12, r. Brégère. Billancourt. LABOratoire de RECHERCHES demande :

JEUNE SECRETAIRE dactylo, bonne instruct. tr. bien présent. Se prés. 10 à 12 h. et 15 à 17 h., 15, bd Général-Koenig, Neuilly-s.-Seine. Mo Pte-Neuilly

Fait. 132, bd Magenta, gare Nord

On demande MECANIC. spécial. dem. garage Gar. ASSAS, 85, r. N.-D. Champs.

DESSINATEUR princi CHEF de SECTION d'ETUDES excell. connais. en résistance des matériaux. Ecr. ou se prés. D.O.P. 59, rue de l'Ancienne Mairie, Boulogne (Seine)

OUTILLAGE VAL D'OR recher 1 DESSINAT. 2e échel. Etudes 1 DESSINAT. 2e échel. Etudes spécialisé outillage. Ecrire avec références et prétentions : 47, rue Cambon, PARIS (1er arrondiss.)

On demande : DESSINATEURS Prde béton armé. Ne pas se prés. Ecr. à Sté Générale d'Entreprises, 56, rue du Fbg-St-Honoré. Disp. cant. OUTILLAGE VAL D'OR recher

1 AGENT de PLANNING Se présenter sauf samedi, 15, av. Gallieni, à BAGNOLET (Seine)

Dem. bne vendeuse ds la chaus 46, rue de la Chaussée-d'Antin

URGENT cherchons cycliste rél. Se prés. KER GEMA, 70, r. Damrémont, 10 à 12

IMP. LABORATOIRE ch. VISITEURS MEDICAUX en exclusivité, études second., qualités commerc. nécess., âge 25 à 35 ans. Ancien débutant s'abstenir rigour. Inut. se prés. Ecr. avec sér. réf. CEPA, 116, Ch.-Elysées

MECANICIENS en MACH. à ECRIRE connaissant parfaitement le métier pour mise au point machines neuves. Situat. stable. Très bons appointements. Caisse de retraite. Sté ROOY S.A., 27, rue Marat, IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry)

Firme interm. rech. pr extens. opér. en France ch. MM. femme act. sach. vdre et alim. orgalis. rapis immed. inter. et gt. possib. 44, r. L. S. bonne, 1er ét., b. 102, merc. 10 à 12

Jnes et jolies danseuses et début. Prendre RENDEZ-VOUS DEMAIN 10 à 11 à SUZY PAT, 77, rue Pigalle

On dem. personne sér. pr tenir fiches. CARDEX. Se présenter B.B.C., 28, rue Pouchet, PARIS

FIRME IMPORTANTE en voie d'extension, crée pour Paris et rég. parisienne

1e Service diffusion, syst. américain

2e Agence générale, avec exclusivité locale.

Des cours préparatoires d'une semaine sont organisés à Paris.

Se présenter : M. GORY, 7, bd Haussmann (M°Réch.-Drouot), mercr 19 mai, de 9 h. 30 à 11 h. 30

NOTA

Les Candidats qui ne peuvent assister aux cours seront spécialement convoqués et sont priés d'écrire seulement en envoyant d'urgence curr. vit. Sér. référ.

Garçon de magasin et coursier battage de fourrures, demandé par Roland MEYER, 31, rue de la Boétie, Paris (8e arrondiss.)

OFFRONS à Messieurs, 22 à 30 ans, sans connaiss. spéciales, mais excel. présentat. et garant. honorabil. GROSSE SITUATION dans Service Commercial, exter. Importante Maison d'Editions. Nécess. être libre actuellement. Gains immédiats.

Se présenter demain, mercredi, de 9 à 12 et 15 à 17 h. O.D.E.L., 25, quai des Grands-Augustins, PARIS. Métro St-Michel.

M. SANDERS rech. collabora teurs pr serv. inter. et extér. cadres à pourvoir. Se présenter mercredi 9 à 12 : 51 r. de Clichy

On dem. Chaudronniers formeurs S'adr. 29, r. du Pont, Neuilly

JEUNES GENS lib. serv. mil. Tr. b. présent. et sér. réf. pr représ. clients parties. Mise au cour. Tr. gros gains. Voir Sté ARPHOT, 66, bd Sébastopol-3e

GARAGE JEUNE GARÇON pr dem. courses. Se prés. 8-10 h., 133, r. St-Dominique

Bon NEGOCIAT. Cses divers et gérances. Se présent. aux 76, r. de Rivoli. AG PAIN

P.A.P. Recherche Messieurs Dames, présentation absolum. impec. 50.000 et + si vendeur 1ère force. 20, r. Mogador.

Cherchons mécaniciens vestonnes hommes. HEIRO, 43, r. Beaubourg, PARIS, Mo Rambuteau

On demande 1 Coupeur pr dames préférences Haute-Couture. MENDEL, 142, r. St-Honoré, Paris

On dem. excellente mécanicienne CORSETIERE. Cantine ORIANO, 40, rue des Jeûneurs (2e ét.)

Dem. Entrepreneuses robes Hte Couture, préf. exig. Tél. de 9 à 10 heures : ELY. 63-19.

On dem. Tr. Bnes PREMIERES MAINS qual. HTE-COUTURE CARENE, 3, r. du Cirque (8e a.)

• Gens de maison

Ch. bne à tt faire sach. cuis. bien nour., bien rétr. non log. Tr. sér. réf. exig. M. Tomaska 26, rue de Rivoli, 4e, 1er, à droite

Cherc. bonne à tout faire, logée, nourr., bien rétrib. bnes réf. exigées. Se prés. chez KERN, 35, rue Rochechouart, Paris (9e)

Dem. fille de MENAGE sachant cuire. Se présent. au GARAGE, 133, rue St-Dominique

• Industrie

CHRONOMETREUR ANALYSEUR, 35 à 45 a., bonne pratique. Atelier capab. DEMONSTRATION au courant de LA PRISE DE TEMPS. ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e)

Bonne cantine. Groupe sportif.

Tourneurs prof. et P. dem. Parmentier, 30, r. Ramus, Paris-20e.

Dem. bobineuse qualifiée. Urgt. Tricot Select, 7, r. de Tracy-2e.

SELLIER couseur main même s. début. Pte-main MONTEUSE 1e mar. 22, r. Bérangère, Mo Saint-Gervais 2e. Métro Pte Pantin

MONTEURS ELECTRIC. quai et Fileurs pr Nord et Paris. Herlicq, 111, quai de Javel, Paris.

ALESEURS-FILETEURS-TOURNEURS sont dem. par Ets LEVMAN, 58, bd République, LIVRY-GARGAN (S.-et-O.)

On demande : TOURNEURS AJUSTEURS PERCEURS CONTROLEUR Fabrica. 1e mach. Atelier COUPE-HUGOT, 11, av. Michelet, St-Ouen (Seine)

Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis Leleune, MONTROUGE (Sne) rechercheni :

2 AJUSTEURS 1 TOURNEUR ENTRETIEN FABRICATION

TOURNEURS de préfer habit. Billancourt ou région, avoisin SAMM., 12, r. J.-Brégère, Billancourt

Sté MILLION-GUIET-TUBAUTO, 51, boul. du Général-Delambre, à ARGENTEUIL, demande :

TOLIERS MEURS CARROSSIERS MONTEURS EN FINITION SOUDEURS ARC PEINTRES OUTILLEURS HOMMES DE FOND AJUSTEURS SERRURIERS

Se prés. munis de référ. tous les matins, sauf samedi, entre 8 et 12 h. Nombx avantages sociaux. Cantine. Coope. Transport gratuit du Pont-de-Neuilly, Pont de Levallois aux Usines.

USINE DE LEVALLOIS, 35, rue Paul-Vaillant-Couturier, dem

SOUDEURS ARC SELLIERS GARNISSEURS OUVRIERS SPECIALISES 1 MAGASINIER

Se présenter tous les matins, 12 h.

Cie MACHINES BULL TOURNEURS FRAISEURS POINTEURS FRAISEURS POINTEURS

Cantine. Se présenter de 9 à 12 heures, sauf le samedi, 92 bis, av. Gambetta, PARIS-20e

CITROEN embauche de suite REGLEURS DE TOURS AUTOMATIQUES REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLEURS ORDINAIRES REGLEURS DE TAILLE à GLEASON

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. et de 17 h. à 19 h., 6, r. Balard-in-métro BALARD, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compens.

STEIN et ROUBAIX DESSINATEURS ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

1 mécanicien pr mach.-outils, ajusteur. S'ad. NOVA, 35, rue de la Motte, à Asnières-Villiers (S.) Dem.

MECANICIENS POUR REPARATION MACHINES A COUDRE SPECIALES

Bon salaire. Place stable. Se présenter avec références DARGOLS 8, rue des Francs-Bourgeois (3e)

TOURNEURS P 3

Sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, r. Lépine, Ste-MANDE, 5 min Mo Porte-Dorée ou Bus 125.

Tourn. prof., Tour. outil. Ajust. outil. dem. banl. Orléans. Cantine. Entrem. Trav. bonn. Avant. Aéronautique Ind., 52, Ch.-Elysées. Importante Société Radio rech.

1 FRAISEUR P1 et P2

Se prés. mardi 8 h. 1/2 à 12 h. 25, rue PUTEAUX (Autobus 158 à Pont Neuilly, descendre Les Bouvets), ou jours suivants Service Personnel, 9, rue Lord-Byron (8e). (Mo George-V)

AJUSTEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOLIERS FORMEURS TOLIERS AJUSTEUR MONTEUR connaissant bien le moteur rech. par CHAUSSON Sté Usine 73, rue Malakoff, ASNIERES (Seine). Avantages sociaux.

Demandons bons mécaniciens et ajusteurs pour véhicules poids lourds diesel. Bons salaires. S.O.V.E.G., 8, rue Jean-Pernin, ST-OUEN (Seine).

Mécaniciens garage traction av 24, rue Henri-Poincaré (20e).

DECOLLETEURS Fabrication TOURNEURS fabrication FRAISEURS fabrication rechercheni par AUTOMOBILES CHENARD et WALKER 10, rue Henri-Barbusse, à GENNEVILLIERS (Sne). Avant. soc.

Ateliers de LAVALETTE Constructions rechercheni RECTIFIEURS Rectifieurs. Sér. réf. exig. Se prés. d'urgence 32 à 36, av. Michelet, ST-OUEN

ELECTRICIEN plateforme mach. tournantes. Sté GRAMME, 200, rue de Paris, PUTEAUX (Seine). (Station Eglise de Pantin.)

On demande : CHAUDRONNIERS-SOUDEURS et SOUDEURS à l'ARC Métro Cantine. Avantages soc Se prés. Sté GENEVE, 16, r. Ledru-Rollin, IVRY (Sne)

TOURNEURS FABRICATION S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Antony (until 10 min. Pte Orléans). Cantine

On dem. FRAISEUR-OUTIL-P. 2 aux FONDERIES DE CHOISY, 6, r. Guy-Mouquet, à CHOISY-LE-ROI. — Téléph. COR. 73-76

TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS ALESEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS TOURNEURS DES FONTES

Ecr. ou se présenter le matin, 8 h. sf samedi : S.A.M., 10, r. Coq, COURBEVOIE. Avant. sociaux, cant., coopé., etc. Autobus 149. Porte de la Victoire.

CITROEN-CLICHY embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES BERGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 6, rue Henri-Ford, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation

Sté AUTO du JEU de PAUME, 74 bis, rue Gauthey, demande PEINTRES en Voitures TOLIER FERREUR

MAGASINIER Chaudronnerie TOURNEUR Chaudronn. dem par Leroux et Gatinois, 7, rue du Parc, à BLANC-MESNIL (par Le Bourget). CANTINE

Rech. MONTEURS spécial. vent. ilation, AEROMECANIQUE, 16, avenue de la République, RUEIL

Dem. TOURNEUR-OUTILL. et AJUSTEUR-OUTILL. René Pesty, 9, r. des Cascades, Paris-20e.

TOLIERS CHAUDRONNIERS travail. s/plan. Ets DEGREMONT, 39, r. Octave-Mirbeau, Paris-17e

SIOME, 15, r. de la Nlle-France, à AUBERVILLIERS (pr. mairie)

MANŒUVRE pr ébarbage pièces fonderie

• Représentants

Fte commiss. à courtiers connais publicité pr nouveau support Paris-banl.-prov. S'adr. FRANCE FILM, 17, r. Vivienne, 9 à 12 h.

Maison Broderie offre situation stable. Après vis. Rte et moyenne couture. Mangin, 45, r. Ptes-Ecuries

On dem. Représ. 30 à 45 a. pr vis. cafés-épic. S'adr. 71/19 h. 13, pass. Kracher, Métro Simplon

On dem. Représentants vins apér. pr Paris-banl. S'adr. Centre Vinicole, 65, bd Bineau, Neuilly

Firme Paris rech représentants prov. en prod. aliment. désir. l'adj. carte poivre et épices, ttes présent., rémuner. à la comm. sec. leur exclus. serait concédé après essai, réf. exig. Ecr. Sté Paris d'Import., 38, av. Hoche, Paris-8e

Situation avenir agents actifs client. indiq., ni pub., ni ass. V. matin De Buttet, 17, r. Cirque-8e

Cherche représentants pr Paris et banl. voulant s'adjoindre carte d'alcools étagers, et liqueurs. Le matin, CELLA, 40, rue de Bruxelles, PARIS.

On dem. rep. public